

RELATION ENTRE
ART, PEDAGOGIE ET TELEVISION
à l'occasion d'une émission
d'enseignement des arts plastiques
à l'élémentaire par le médium télévision

SEP 20 1971

Astrid Lagounaris-Bhéreur

Thèse du Département des Beaux-Arts

Présentée comme complément partiel aux conditions
d'obtention de la Maîtrise en Education Artistique
(option arts plastiques)
de l'Université Sir George Williams à Montréal.

Septembre 1970.

RELATION ENTRE ART, PEDAGOGIE ET TELEVISION à l'occasion d'une émission d'enseignement des arts plastiques à l'élémentaire par le médium télévision

Par: Astrid Lagounaris-Bhéreur

Deux questions sont à l'origine de ce travail. L'une, plus générale, concerne le rôle présent et futur de la télévision comme agent éducateur; la seconde, plus spécifique, a trait à l'utilisation de la télévision comme agent éducateur dans le secteur des arts plastiques.

Je me suis attardée à observer les processus et produits de groupes d'enfants en milieu scolaire. Ces enfants âgés de 10-11 ans recevaient, au départ, divers types de stimuli à la création plastique (qui sont décrits dans le présent ouvrage)

J'ai tenté de déceler des "différences significatives" entre les divers groupes, et ce, tant au niveau du processus que du produit. Devant la difficulté de cette entreprise, j'en suis arrivée à confronter la "pédagogie des arts plastiques par le truchement de la télévision" à la pédagogie contemporaine tout court. Ceci m'a permis de formuler quelques recommandations qui pourraient éventuellement entraîner une utilisation plus efficace de la télévision comme instrument à l'usage des éducateurs, particulièrement en ce qui a trait aux arts plastiques.

Table des matières

Remerciements.....	5
Avant-propos.....	6
Description du projet.....	9
I - La télévision éducative?.....	12
I.1- Considération sur le médium télévision (télévision éducative).....	13
I.2- Les éducateurs face à la télévision.....	17
I.3- Les objectifs pédagogiques de la Série "Expérience et Expression".....	19
I.4- Les méthodes pédagogiques utilisées en regard des objectifs de la Série.....	22
Sommaire I.....	25
II - La télévision éducative et une Série d'émissions d'arts plastiques.....	27
II.1- Contexte dans lequel sont perçus les émissions.....	29
II.2- Remarques et observations sur l'attitude des enfants et des professeurs, avant, pendant et après le vi- sionnement des émissions.....	31
II.3- Modalités dans l'utilisation des émissions No. 4 et No. 5.....	38
II.4- Résultats des modes d'utilisation.....	42
Sommaire II.....	46

III - La méthode pédagogique des émissions est-elle un facteur de changement pour l'éducateur et l'éduqué?....	49
III.1- En quoi la présence de la télévision a-t-elle modifié l'environnement de l'élève et du professeur dans l'apprentissage des arts plastiques?.....	50
III.2- L'utilisation de la télévision éducation a-t-elle permis des résultats significatifs en rapport avec la méthode traditionnelle?.....	58
Sommaire III.....	62
IV - L'éducation artistique.....	65
IV.1- Les objectifs de l'éducation artistique.....	66
IV.2- Discussion sur les méthodes pédagogiques de la Série.....	69
Sommaire IV.....	76
Conclusion.....	78
Appendices.....	84
Appendice I, scénarios.....	87
Appendice II, documents d'accompagnement.....	92
Appendice III, textes.....	106
Appendice IV, portraits.....	129
Références.....	135
Bibliographie.....	138

Remerciements

Je tiens à remercier Madame Leah Sherman de la faculté des Beaux-Arts de l'Université Sir George Williams de Montréal qui a bien voulu diriger cette thèse, ainsi que les deux directeurs des écoles de Vimont, les professeurs et élèves de ces écoles qui m'ont reçue chaleureusement.

Cette recherche n'aurait pas été possible sans la collaboration du responsable des émissions éducatives télévisées de Radio-Canada, des responsables pédagogiques du S.M.T.E. qui m'ont facilité la tâche en me permettant d'assister aux enregistrements de quelques-unes des émissions télévisées de la Série "Expérience et Expression" télédiffusée conjointement par la Société Radio-Canada et le Service des Moyens Techniques d'Enseignement du Ministère de l'Education en 1967-68.

Je tiens également à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à structurer ma réflexion afin qu'elle devienne un tremplin vers l'action. Parmi ces personnes, Yolande Cadrain Rossignol avec qui j'ai travaillé tant au niveau de la recherche qu'au niveau de la rédaction de cette thèse, Pierre Bhéreur qui a été un témoin actif pendant toute la durée de ce travail en m'accordant son support moral et en me faisant bénéficier de sa formation scientifique, Andrée Beaulieu-Greene et Gilles et Colette Tassé pour leur collaboration.

Avant-propos

PEDAGOGIE, ART, TELEVISION. La mise en relation de ces trois termes fera l'objet de notre propos. Objet difficile, tant les recoupements sont nombreux, les concepts mouvants, et la réalité toujours plus exigeante. Car si l'art et la pédagogie s'interrogent encore sur l'utilisation des techniques électroniques, ces dernières ont déjà agit profondément sur la sensibilité collective; elles ont proliféré, envahi et créé à la fois de nouveaux champs d'expérience pour l'artiste et le pédagogue. La présence de ces techniques a modifié l'environnement visuel et plastique, de même que la perception de ce même environnement.

Du reste la rapidité de cette évolution fit obstacle à l'analyse. Elle provoqua un affolement - générateur d'impuissance - chez les principaux responsables de l'enseignement et de l'art. Certes, les répercussions de ces techniques étaient difficiles à prévoir. Cependant, elles existaient, symboles des temps nouveaux.

La tentation devint grande (on y céda) de couper au plus court et d'utiliser les nouveaux média comme une extension non point de l'homme mais des situations traditionnelles (l'école, le musée, l'atelier, le spectacle).

Agir parut urgent. En pédagogie, raisonna-t-on, ces techniques pareraient aux déficiences de locaux et de maîtres; en politique, ce serait une bonne publicité électorale; en art, on troqua le mépris contre l'adulation; ainsi va l'avant-grade.

La politique de l'autruche fut adoptée: tous plongèrent la tête dans les sables mouvants du futur.

Mais la première vague passée, certains voulurent tenter de cerner le problème, de le situer par rapport aux objectifs tant artistiques que pédagogiques, et espérèrent de l'entreprise quelques résultats - points de repère - pour l'avenir déjà présent.

C'est dans cette lignée que veut s'inscrire ce travail. Plusieurs éléments sont en cause: art et pédagogie; art et télévision; pédagogie et télévision; et finalement, la pédagogie de l'art et le développement d'une nouvelle pédagogie par le truchement de la télévision. Dans les trois secteurs, une expérience pratique s'avérait nécessaire. C'est pourquoi en marge de notre recherche sur les résultats d'une émission télévisée dans le cadre d'une école traditionnelle nous avons tenté la production d'émissions pédagogiques. Tous ces facteurs ont nourri notre réflexion. C'est donc en tant qu'artiste, éducateur et producteur-pédagogique que nous tenterons d'éclaircir les rapports et les situations nouvelles engendrées par l'apparition des techniques électroniques de diffusion.

La province de Québec connaît déjà depuis 1962 la télévision scolaire. Le Ministère de l'Éducation en collaboration avec Radio-Canada produit des séries télévisées qui s'adressent aux élèves des écoles publiques. Ces émissions portent sur des matières au programme, telles le français, l'histoire, l'éducation physique, la géographie, civilisation et le dessin industriel.

Ce n'est qu'en 1967-68 que le Ministère de l'Education, en collaboration avec Radio-Canada, entreprit de diffuser une série de six émissions consacrées à l'enseignement des arts plastiques. Ces émissions s'adressent aux étudiants de 6e et 7e année.

Cette série, intitulée "Expérience et Expression", était diffusée sur le réseau français de Radio-Canada tous les deux mercredi de 10 heures à 10 h. 30 heures.

La même émission était reprise la semaine suivante, le même jour, à la même heure.

Ces émissions* avaient pour titre:

- No. 1 - Une surface et la vue
- No. 2 - Une surface et le toucher
- No. 3 - Une surface et le goût
- No. 4 - Une surface et l'ouïe
- No. 5 - Une surface et l'odorat
- No. 6 - Une surface et l'espace

Actuellement cette série, "Expérience et Expression" 536-001 à 006 inclusivement, est enregistrée sur bande vidéo et se trouve à Radio-Canada.

La Société Radio-Canada accorde un visionnement à la condition que la demande en soit faite au Service des Moyens Techniques d'Enseignement (S.M.T.E.) du Ministère de l'Education à Montréal.

* Les scénarios, les documents d'accompagnement et les textes recueillis ainsi que les portraits des No. 4 et No. 5 figurent respectivement aux appendices I, II, III et IV.

Description du projet

Description du projet

Ce projet constitue une recherche descriptive d'une émission télévisée d'enseignement des arts plastiques s'adressant à des élèves de 6e et 7e année de l'élémentaire. Il veut tenter de cerner le problème de l'éducation artistique par le médium télévision. Il est surtout motivé par l'importance de l'enseignement artistique à l'élémentaire et par l'importance que peut avoir la télévision dans la diffusion et la communication de cet enseignement.

Partie I

Considérations sur le médium de la télévision éducative.

Présentation des objectifs de la Série télévisée.

Présentation des méthodes pédagogiques utilisées.

Partie II

Le contexte physique dans lequel sont perçues les émissions télévisées.

Les attitudes des élèves et des professeurs, avant, pendant et après les émissions.

Quatre modes d'utilisation des émissions.

Parmi ces quatre modes:

- i) constantes dans l'attitude des élèves face aux expériences et à l'expression plastique.
- ii) différences dans les réactions des élèves selon l'utilisation du contenu des émissions.

Partie III

En quoi la présence de la télévision a-t-elle été un facteur de changement, pour l'élève et le professeur, dans l'apprentissage des arts plastiques?

L'utilisation de la télévision éducative a-t-elle permis des résultats significatifs en rapport avec la méthode traditionnelle?

Partie IV

Les objectifs de l'éducation artistique.

Description globale des méthodes pédagogiques utilisées dans la Série.

Discussion en fonction des objectifs de l'éducation artistique.

Conclusion

Mise en relation des termes art, pédagogie et télévision.

I - La télévision éducative?

I.1 - Considérations sur le médium télévision (télévision éducative)

"We live in a total information culture which is being increasingly dominated by the image both moving and static. By the time the average student graduates from high school today he has watched more than 15,000 hours of television and seen more than 500 films. During the same period, this average student has attended school five hours a day, 180 days a year for twelve years to produce a total of 10,800 hours of school time. Only sleeping time surpasses television as the top time consumer."
(1, Culkin).

Imbriquée au coeur même de la civilisation nord-américaine, "phénomène universel, important, quotidien" (2, Rioux, 1969), attirante, menaçante, utilisée plus souvent comme moyen de diffusion que de communication, la télévision offre à qui s'y intéresse un vaste terrain de recherche. Elle s'avère un élément important de la dynamique sociale actuelle par la "massification et l'instantanéité de la transmission" (3, Cassirer, 1961). Les foyers les moins favorisés possèdent un téléviseur.

Par ailleurs, l'appareillage de production est devenu mobile; les équipes techniques sont dans la rue, parmi les gens; parfois même, l'équipement est mis à la disposition des non-initiés.

A l'enfant, la présence quotidienne de la télévision donne - selon l'expression consacrée - "un troisième parent" (4, Christensen). Il ne peut imaginer qu'il fut une époque où elle n'existait pas. D'abord divertissante, elle ne l'en "éduque" pas moins: elle sensibilise à des valeurs, à des modes de relation avec les êtres et les objets, lui imposant la fantaisie, l'imaginaire et le réel, le passé et l'avenir, sans distinction.

Quels sont les effets à long terme de l'insertion de la télévision dans l'expérience globale de l'enfant? De prime abord, on serait tenté de croire que, contrairement aux média écrits ou verbaux, elle impose une immobilité tant physique que psychologique, le transformant en spectateur captif et non-participant. Le développement créateur de l'enfant s'en trouve-t-il affecté? Introduite dans les écoles, ce médium perd-t-il de son impact, est-il perçu de façon différente par l'enfant-spectateur?

La télévision ne pourrait-elle pas devenir pour l'enfant "une fenêtre ouverte sur le monde, un langage synonyme d'art, de création"? (5, Rapport Rioux). Ne saurait-elle être aussi "un moyen d'explorer la réalité sur une plus grande échelle"? (6, McLuhan).

Quoiqu'il en soit, tenter d'adopter une attitude catégorique sur la nature de la télévision scolaire provoque la confusion. Une question classique apparaît immédiatement: quels sont les rapports contenu-médium? En quoi le message éducatif doit-il différer (le peut-il seulement?) du divertissement?

Le problème qualitatif du "contenu-médium" suscite moins d'intérêt que celui de la quantité - "massification du message" -, qui joue un rôle capital dans la diffusion. Comme le dit si bien Breslenfield (7):

"There is no research indicating that the value of teachers is somehow dependant on the numbers of pupils exposed to them, but, in considering classroom t.v., we continually seem to count the pupils who see it, as if the very total had some effect on the goodness of education; televised instruction is as good as the system in which it is used. Television does not teach; teachers teach".

Et nous pourrions ajouter: "teachers teach... through television".

On pourrait donc poser le problème de la télévision scolaire de la façon suivante; considérée globalement, comme phénomène de sensibilisation, de massification, d'instantanéité, etc., il ne fait aucun doute que la télévision éduque. D'autre part, on ignore encore l'influence exacte de la télévision dite éducative.

Que la télévision dite "éducative" éduque, cela reste à prouver, tant à cause de l'ignorance des répercussions de la présence de ces média (arrachés par ailleurs au quotidien) dans les classes, qu'à cause de l'utilisation pédagogique de ces mêmes instruments.

Ainsi, on a souvent reproché à la télévision en général de s'acharner à uniformiser, cadrer, standardiser son message. Dès lors, si on transpose ces attitudes sur le plan pédagogique, nous nous retrouvons face à un problème d'envergure. Alors que la pédagogie contemporaine cherche à procurer à l'individu une source d'expériences diversifiées, la télévision ne peut-elle que "diffuser" une réalité univoque, provoquant un vécu stéréotypé? C'est bien ce que semblent penser quantité d'usagers, dont certains éducateurs qui se servent des émissions scolaires.

On peut expliquer cette opinion par une ignorance profonde de la nature et des pouvoirs multiples de l'image télévisée. On comprend mieux alors l'utilisation limitée qu'ils font des émissions

éducatives. Par exemple, des artistes éducateurs des régions de Vimont, de Montréal et de ville Jacques-Cartier ont déclaré avoir observé avec consternation que les titulaires du primaire sans formation artistique se bornent à répéter les expressions et les exercices proposés, sans en saisir le processus ni même les objectifs. On peut se demander si, en agissant de la sorte, ces titulaires ne font pas plus de tort que de bien, tenant compte des facteurs nécessaires au développement de la créativité chez l'enfant dont l'intégration et la continuité avec le vécu global.

Mais l'on peut également se demander si les émissions éducatives elles-mêmes ne provoquent pas ce genre de réaction, à cause de l'attitude générale qui présiderait à leur conception tant au niveau du médium qu'au niveau de la pédagogie.

Pour tenter de dégager certaines idées maîtresses, nous avons observé attentivement des groupes scolaires à qui l'on destinait une émission consacrée aux arts plastiques.

Nous décrirons donc le plus complètement possible nos observations et les conditions dans lesquelles elles ont été faites. Cela nous permettra de poser les questions suivantes:

- 1) La méthode pédagogique utilisée lors des émissions est-elle un facteur de changement pour l'éducateur et l'éduqué?
- 2) Quelle est la relation qui s'est établie entre l'éducation artistique et la pédagogie de la télévision éducative?

I.2 - Les éducateurs face à la télévision.

Dans le milieu scolaire, parmi les enseignants qui peuvent utiliser les appareils de télévision, on remarque que:

- A. certains utilisent les émissions scolaires
- B. d'autres ne les utilisent pas.

A. Ceux qui utilisent la télévision semblent accepter ce médium comme une réalité dont il faut tenir compte. Ils semblent satisfaits d'être aidés là où ils se sentaient incompetents et souhaitent que l'émission leur apportera un supplément continu d'éléments enrichissants. Ils croient comme le dit McEurich (8) que "l'emploi intelligent de la télévision dans l'enseignement comporte l'utilisation de toutes les ressources qu'offre ce moyen d'information pour rendre l'enseignement plus profitable". Pour une minorité de ces maîtres, la télévision est un auxiliaire, un moyen mis à leur disposition pour que la classe devienne un laboratoire d'apprentissage et un réseau de communication. Comme instrument pédagogique, ces techniques et ce langage audio-visuel, à l'instar des recommandations du rapport Rioux ne sont plus considérés uniquement comme accessoire de l'enseignement ou comme appareil qui auraient pour unique fonction d'assister le maître. "Elles doivent avec les diverses techniques artistiques permettre de renouveler profondément la pédagogie" (9, Rioux).

B. Ceux qui n'utilisent pas la télévision invoquent les arguments suivants:

1 - Mauvaise qualité des émissions qui en général, font appel à la violence, à la fantaisie, à l'agressivité et au sadisme des enfants. (Ces professeurs peuvent avoir des préjugés sur la qualité de la forme et du contenu, préjugés souvent justifiés par bon nombre d'émissions dites de divertissement et offertes aux enfants).

2 - Manque de souplesse des horaires: l'heure de l'émission ne convient pas ou on l'oublie.

3 - Peur de perdre leur gagne-pain et d'être remplacés s'ils croient que les objectifs du Ministère de l'Education sont de produire un enseignement intégralement télévisé.

D'autre part, les artistes éducateurs ayant une approche de leur travail d'abord expressive et émotive s'objectent à la télévision comme à une technique déséchante. Cela crée un obstacle dans l'application et l'acceptation des recherches en audio-visuel parce que ces artistes croient (à tort et à raison) que ces médiums déshumanisent et mécanisent l'apprentissage individuel. De plus, certains mettent en doute la compétence du professeur à la télévision, compétence qu'ils trouvent parfois inférieure à la leur.

I.3 - Les objectifs pédagogiques de la Série "Expérience et Expression".

Constatant la situation alarmante de l'enseignement des arts plastiques dans le secteur public, les responsables au niveau du Ministère de l'Education, décidèrent de combler cette absence de formation et d'information. Ils demandèrent au Service des Moyens Techniques d'Enseignement de produire une série de six émissions télévisées pour les classes de 6e et 7e année des écoles primaires.

Le "chef de la division des Beaux-Arts à la Direction de l'Enseignement Élémentaire et Secondaire" explique cette sélection des groupes d'âge: cela devait permettre aux étudiants d'acquérir une formation de base les rendant aptes à recevoir l'enseignement spécialisé du secondaire, lequel est donné par des artistes éducateurs ou professeurs spécialisés.

Les objectifs pédagogiques, pour les responsables au niveau du S.M.T.E. étaient de:

- 1 - rappeler des expériences vécues dans le quotidien.
- 2 - montrer comment se servir des matériaux d'arts plastiques pour s'exprimer plastiquement à la suite de ces expériences sensorielles.
- 3 - faire des relations entre les différentes formes d'expression artistique.
- 4 - encourager les enfants spectateurs à produire (immédiatement après l'émission) d'après ce qui leur était montré et à envoyer leurs travaux au responsable de l'émission.

5 - mettre en relation, le thème se rattachant à une expérience sensorielle et les reproductions d'oeuvres d'art.

Les conseillers pédagogiques souhaitaient voir ces objectifs réalisés à l'aide des moyens suivants:

1 - Communication avec les professeurs par des documents d'accompagnement visant à expliquer les objectifs de chacune des émissions, le déroulement de l'émission et des recommandations de thèmes et procédés à suggérer aux enfants à la suite de l'émission.

2 - Communication avec les élèves par le truchement des émissions elles-mêmes.

Mais une troisième étape et non la moindre restait à franchir: celle où les enfants arrivent à canaliser les renseignements, les informations, les émotions et les expériences dans une "expérience et une expression artistique" individuelle.

Pour réaliser cette troisième étape, les responsables de cette émission au moyen du document d'accompagnement invitaient les titulaires à fournir aux élèves le matériel didactique nécessaire pour chacune des émissions. De plus ils s'attendaient à ce que leurs directives soient "bien" suivies.

Dans deux documents d'accompagnement on peut lire:

"Important: Pour cette émission les élèves seront prêts devant l'écran de la télévision avec deux feuilles de papier de construction 9"xl2", quelques épingles, une paire de ciseaux et de la colle". (10, appendice II, doc. 6).

"Nous ferons écouter un bruit et chacun écrira le nom de l'image suggérée par ce bruit. Nous vérifierons ensuite si la réponse obtenue correspond à la réalité".
(11, appendice II, doc. 4).

De plus ils invitent les professeurs et leurs élèves à faire les exercices et les travaux aussitôt l'émission terminée.

I.4 - Les méthodes pédagogiques utilisées en regard des objectifs de la Série.

1 - Objectif: Rappeler des expériences sensorielles vécues dans le quotidien: "Nous essayerons de démontrer que nous nous formons une image par des expériences sensorielles" (12, appendice II, doc. 4).

Méthode: Ceci se faisait sous forme de jeux, de devinettes, de promenades, visites vécues par deux enfants - garçon et fille - de l'âge des enfants de 6e et 7e année.

2 - Objectif: Montrer comment se servir des matériaux d'arts plastiques de base: pour s'exprimer plastiquement à la suite de ces expériences (13, appendice III, texte 5).

Méthode: A chaque émission, démonstration d'une ou de plusieurs techniques avec exemples donnés par l'animateur avec un ou plusieurs matériaux suivant le cas et remarques sur la "bonne façon" de se servir des instruments, des matériaux.

"Regardons maintenant les techniques avec lesquelles nous nous exprimerons" (14, appendice III, texte 5).

"La gouache est une peinture opaque. Il faut donc couvrir le papier. Si j'emploie trop d'eau je vois le papier à travers la couleur, c'est la mauvaise façon de l'employer. Je prends bien mon temps en prenant la couleur et de cette façon, j'obtiens une couche bien couvrante. C'est la bonne manière de l'employer" (15, appendice III, texte 3).

"Je prends soin d'appliquer la cire pour qu'elle soit bien grasse. Vous vous souvenez encore de la bonne façon de tenir la craie de cire. Il ne faut pas la tenir comme ça". (16, appendice III, texte 5).

3 - Objectif: Faire des relations entre les différentes formes d'expression artistique.

Méthode: Souligner par l'image et par le texte certaines relations entre les disciplines artistiques.

"Peindre, sculpter, dessiner est essentiellement mouvement. Regardons comment la musique, la danse et le graphisme se rapprochent". (17, appendice III, doc. 4).

4 - Objectif: Encourager les enfants spectateurs à produire: d'après ce qui leur était montré et à envoyer leurs travaux au responsable de l'émission.

Méthode: Exposition (derrière l'animateur ou sur des panneaux à sa droite) de dessins d'enfants, reçus ou recueillis par la recherchiste.

Commentaires par l'animateur se rapportant au "thème", à la "réussite" ou à la "propreté" de ces travaux.

"Je trouve vraiment ce travail bien fait".
 "Vous voyez un travail collectif: comme thème "le marché". "Je vous félicite pour les dessins reçus, peut-être moins nombreux qu'au début mais de plus en plus soignés". (18, appendice III, texte 5).

5 - Objectif: Mettre en relation le thème se rattachant à une expérience sensorielle particulière et à des reproductions d'oeuvres d'artistes sculpteurs, peintres, dessinateurs:

Méthode: Présentation à différentes reprises durant l'émission, de reproductions en mentionnant le nom de l'auteur, le titre de l'oeuvre et le sujet peint, dessiné ou sculpté en relation avec les expériences sensorielles qui auraient motivé l'artiste.

"En montrant des peintures, nous verrons que dans certains cas, un son bien choisi complète l'image que ce soit par la représentation concrète ou par le mouvement exprimé dans le tableau". (19, appendice II, doc. 4).

"Nous voyons ici que Cézanne a certainement aimé les pommes pour pouvoir les représenter de façon aussi appétissante". (20, appendice III, texte 3).

"Les peintres sont inspirés par des images comme celles que nous venons de voir. Ici Buffet, peintre français contemporain; et quelques siècles en arrière Vander Steen, peintre hollandais". (21, appendice III, texte 5).

Sommaire I

1 - Considération sur le médium télévision dans l'éducation.

Médium de communication fort utilisé en Amérique, d'abord divertissante, la télévision n'en éduque pas moins les enfants en les sensibilisant à un certain nombre de valeurs. Par l'insertion de la télévision dans l'école, ce médium perd-il de son impact, est-il perçu de façon différente par l'enfant spectateur?

En quoi le message éducatif doit-il différer du message divertissant? Le peut-il?

A partir d'une série de six émissions télévisées "Expérience et Expression" on peut se poser les questions suivantes

- i) Quelle est la relation qui s'est établie entre l'éducation artistique et la pédagogie de la télévision éducative?
- ii) La méthode pédagogique utilisée lors des émissions est-elle un facteur de changement pour l'éducateur et pour l'éduqué?

2 - Présentation des objectifs de la Série télévisée.

A) Objectifs des responsables au Ministère de l'Education:

Comblent l'absence de formation artistique pour des élèves de 6e et 7e année.

B) Objectifs des responsables au S.M.T.E.:

Permettre aux enfants de faire une relation entre l'expérience sensorielle et l'expression plastique.

3 - Présentation des méthodes pédagogiques de la Série.

- i) motivation sous forme de jeux.
- ii) démonstrations techniques.
- iii) explications verbales et visuelles.
- iv) commentaires sur les travaux des enfants.

II - La télévision éducative et
une Série d'émissions d'arts plastiques.

De cette série de 6 émissions, les émissions No. 4 et 5 ont été retenues, en particulier afin d'observer et de remarquer l'attitude des enfants et des professeurs avant, pendant et après le visionnement, dans le but de décrire les quatre types d'utilisation employés par les professeurs.

Nous avons cru que l'émission "Une surface et l'ouïe" No. 4 pouvait tenir compte du phénomène audio-visuel et offrir la possibilité d'une intégration possible entre les expressions et expériences plastiques et musicales de l'enfant. "Une surface et l'odorat" No. 5 semblait pouvoir tenir compte de l'intégration des expériences multi-sensorielles de l'enfant.

II.1 - Contexte dans lequel sont perçus les émissions.

Avant de présenter 1) les observations générales sur l'attitude des enfants et des professeurs et 2) la description de chacun des quatre cas différents d'utilisation des émissions No. 4 et No. 5, voyons dans quel contexte les élèves voyaient ces émissions.

La motivation à l'exploration et à l'expérience artistique procurée par les éducateurs en général et le milieu culturel de l'enfant dépend 1) de l'attitude de ces enseignants et 2) des groupes d'enfants auxquels ils sont rattachés, 3) des médiums de communication utilisés, (dans ce cas-ci, le médium télévision et les matériaux d'arts plastiques) et 4) de l'environnement scolaire dans lequel évolue l'enfant.

Nous croyons que l'environnement scolaire physique (architecture - décoration) dans lequel évolue l'enfant joue un rôle important dans le développement de ses perceptions. Entre autre, cet environnement traduit le degré de perception esthétique de ceux qui reçoivent l'enfant et risque à certains moments de contredire l'expérience artistique visuelle de l'enfant en la niant dans les faits (22, Rioux).

L'émission télévisée dont il est question dans ce travail, s'adressant à des élèves au niveau de la 6e et 7e année, nos observations ont eu lieu dans quatre des cinq classes de 6e année des écoles de Vimont que nous avons visitées. Dans ces deux écoles

un personnel féminin laïc y dispensait l'enseignement primaire de la maternelle à la 7^e année.

De l'aspect visuel des locaux visités nous avons retenu la couleur neutre des murs, des photographies de l'Expo 67 et des paysages qui avaient été choisis et disposés par les professeurs titulaires. Certains d'entre eux avaient aussi décoré le centre des tableaux avec des dessins à la craie de couleur. Suivant les occasions, les travaux d'expression plastique faits par les enfants tenaient une plus ou moins grande place sur les tableaux d'affichage. Certains des travaux "exposés" avaient été réalisés suivant les directives du professeur à la télévision.

II.2 - Remarques et observations sur les attitudes des enfants et des professeurs, avant, pendant et après le visionnement des émissions.

A - L'attitude et la conduite qui prévalaient chez les enfants avant le visionnement de l'émission:

Les enfants semblaient, à cette période de la journée (vers 10.00 heures) montrer des signes de fatigue qui se traduisaient soit par leur tenue nonchalante, soit par de l'énerverment ou de l'agitation.

Cette conduite pouvait être provoquée par une multiplicité de facteurs. Cependant nous avons cru noter deux facteurs qui semblaient de nature à accentuer cette situation.

- 1 - Les conditions physiques: le soleil pénétrait dans la classe et causait un surcroît de chaleur qu'augmentait encore le manque d'aération.
- 2 - Les élèves savaient qu'ils regarderaient la télévision dans le cadre de l'école. C'était pour eux une "nouveauté", un événement.

En général, dans les écoles visitées, le visionnement des émissions exigeait que les enfants se déplacent d'un local à l'autre ce qui habituellement crée un certain désordre. Dans certaines écoles, ce va-et-vient, nécessité par le nombre limité des appareils de télévision était fait assez tôt pour que les enfants soient installés avant que commence l'émission "Expérience et Expression". Il

n'en était pas toujours de la sorte. A deux reprises dans une école de Montréal et dans une autre école de Vimont, on a observé que les classes retardataires gênaient par le bruit qu'elles faisaient. De plus, l'appareil de télévision était déréglé et n'était pas bien placé de sorte que tous les enfants ne pouvaient voir.

B - Remarques et observations sur l'attitude des professeurs avant le visionnement de l'émission.

Les professeurs des quatre classes de Vimont étaient de ceux qui acceptent la présence d'un professeur à la télévision et reconnaissent leur manque de formation en éducation artistique.

Par contre, l'un d'entre eux ne semblait pas reconnaître la nécessité pour les enfants de s'exprimer plastiquement et de recevoir une formation adéquate à ce sujet.

A moins d'une motivation bien particulière, comme le fait de ma présence dans l'école, "un retard" dans une autre matière ou un "dérangement" faisait que l'on "sautait" l'émission bien facilement, et ce d'autant plus que l'on se fiait sur la reprise (visionnement possible la semaine suivante, même heure, même jour).

Trois de ces professeurs trouvaient exagéré que les enfants travaillent immédiatement après l'émission ou durant la même journée. Ils préféraient s'en tenir au visionnement de l'émission (30 minutes) et conserver le jour traditionnel qui demeurait "le vendredi, jour du dessin". L'expression artistique est souvent réputée comme une activité divertissante, comme une discipline superflue voire même

un luxe, au point que ce cours est toujours celui qui saute le plus facilement.

Malgré l'intérêt des professeurs, le visionnement d'une émission de télévision qui apparaissait nouveau et excitant pour les enfants (divertissement), les dérangeait dans leur routine et leur organisation de classe. Par exemple, le professeur devait surveiller l'heure (10 h. a.m.) de l'émission; heure qu'il trouve en général mal choisie par rapport à la récréation; heure constamment surveillée par les élèves.

Parmi les inconvénients rencontrés, on pouvait mentionner que le professeur devait aussi, la plupart du temps aller chercher ou envoyer chercher l'appareil, le changer de place, l'ajuster ou amener tout son groupe dans un autre local et ce après les recommandations d'usage, en rapport avec l'immobilité, le silence, l'excitation éventuelle (causée par la rencontre des amis) et le bruit dû au déplacement des chaises. Le "taisez-vous avant, pendant, et après" était d'usage courant.

C - Remarques et observations sur l'attitude des enfants, durant le visionnement des émissions.

L'intérêt manifesté par les enfants accusait des variations, selon ce qui leur était présenté durant les différentes phases de l'émission.

"L'enfant ne critique pas chaque image, il n'en a pas le temps et surtout il demeure réceptif, mais si l'on ne parvient pas à maintenir son intérêt, il se désintéresse de ce qui vient par la suite, en remuant, en riant, en parlant et en taquinant ses voisins" (23, Mialaret).

En général, on a pu noter que les enfants étaient attirés par:

- 1 - la présentation d'expériences faites par d'autres enfants de leur âge (auxquels ils pouvaient s'identifier), ces expériences leur étaient présentées sous formes de jeux et devinettes.
- 2 - les exemples donnés par le professeur à la télévision sur le "comment faire", les exercices plastiques. (Le professeur le faisait devant les élèves ou montrait des travaux déjà faits).
- 3 - le fait de pouvoir faire le travail proposé (véritable défi): se souvenir des explications techniques de l'animateur.
- 4 - l'animateur, lorsqu'il paraissait à l'écran, c'est à son "Bonjour" que commençait vraiment l'émission. (En réalité elle est déjà commencée depuis 1 min. 55 sec. dans le cas, par exemple, de l'émission "Une surface et l'ouïe".) En effet le "Bonjour" de l'animateur* ramenait l'attention des enfants qui avaient regardé distraitement le film d'une durée de 1 min. 25 sec. et la présentation des dessins d'autres enfants comme un intermède en attendant que l'émission commence vraiment.

Son "Au revoir" de la fin signifiait que l'émission était terminée et les dernières prises de vues, les crédits passaient inaperçus.

* Son accent belge (flamand) et son débit lent ne semblaient nullement déranger les enfants dans les classes. Au contraire, on a l'impression que cela lui conférait un certain magnétisme.

On a pu observer également à quelques reprises que les enfants répondaient verbalement, spontanément si l'animateur leur posait des questions comme celles-ci tirées des émissions 4 et 5:

"Avez-vous inscrit les noms des objets qui ont provoqué ces bruits?" (24, appendice III, texte 4).

"Avez-vous déjà entendu le bruit d'un xylophone?" (25, appendice III, texte 4).

"Vous vous rappelez les formes qui s'entrecroisaient là tantôt sur l'écran?" (26, appendice III, texte 4).

"Avez-vous déjà remarqué comme l'odorat est développé chez les animaux?" (27, appendice III, texte 5).

D - Remarques et observations sur l'attitude des enfants après le visionnement des émissions.

Après le visionnement, les professeurs convertissaient leur classe en ateliers d'arts plastiques, en regroupant les pupitres et en mettant à contribution leur propre bureau.

Les enfants montraient beaucoup d'enthousiasme et d'émerveillement devant le matériel d'art plastique étalé. Après avoir commencé à travailler, ils se rendaient compte que les explications ne leur suffisaient pas et qu'ils se trouvaient parfois incapables de réaliser le ou les exercices tels que démontrés. Ils quémandaient alors au professeur présent dans la classe des clartés supplémentaires sur les procédés utilisés.

La majorité des élèves témoignaient d'un manque de persévérance face au travail initié et d'une grande insécurité vis-à-vis la qualité de leur propre produit ce qui leur faisait constamment rechercher l'approbation du professeur pour vérifier "si c'est bien comme ça ou si c'est bien ça qu'il faut faire".

Dans certains cas, il en résultait une agressivité certaine qui se manifestait soit par des lancés de colle, des piqûres d'épingles, des activités susceptibles de déranger le travail des autres et même la destruction ou le rejet de leur propre travail.

E - Remarques et observations sur l'attitude des professeurs après le visionnement des émissions.

Il faut d'abord mentionné que le nombre (30) d'étudiants dans une classe et l'emploi du matériel d'art plastique, supposant la préparation, le nettoyage et le rangement de ce matériel, oblige l'enseignant à un travail qu'il trouve souvent supplémentaire, harassant et superflu.

Contrairement au professeur à la télévision, lorsque le professeur en classe fait face à des groupes plus ou moins agités et inquiets, il "doit" maintenir la discipline.

De plus, ce professeur, dans la majorité des cas, n'a pas plus de préparation que l'élève. Il ne possède pas la formation suffisante pour aider un individu ou un groupe à vivre une expérience esthétique, artistique et à s'exprimer plastiquement et ce, en respectant l'intensité et la qualité de l'expérience et de l'expression de l'élève.

Il ne lui reste donc qu'à référer les élèves, qui lui posent des questions, aux explications données à la télévision, en disant: "Tu n'écoutes pas?", "Tu n'a pas compris!?".

Quant à son attitude vis-à-vis l'expression plastique de l'élève, elle ne diffère pas essentiellement de l'attitude du professeur à la télévision. Il se borne à montrer "comment faire" les exercices, à prodiguer des encouragements selon qu'il approuve le travail de l'élève. Il se sert ensuite des "meilleurs" travaux pour décorer le local.

II.3 - Modalités dans l'utilisation des émissions No. 4 et No. 5

(comprenant le contenu télévisé et les documents écrits accompagnant ces émissions).

- 1 - Utilisation d'une motivation sensorielle directement en relation avec des objets dans la classe et utilisation des émissions télévisées avant un atelier d'arts plastiques.
- 2 - Utilisation des émissions télévisées avant atelier d'arts plastiques.
- 3 - Utilisation d'une motivation sensorielle directement en relation avec des objets dans la classe durant un atelier de travail et ce, sans que les enfants regardent les émissions télévisées.
- 4 - Utilisation d'explications verbales avant un atelier de travail et ce, sans que les enfants regardent les émissions télévisées.

Dans ces deux derniers cas (3 et 4) les professeurs ont utilisé les documents d'accompagnement pour utiliser et suggérer les mêmes thèmes et les mêmes matériaux d'arts plastiques que ceux employés durant les émissions télévisées No. 4 et No. 5 (appendice IV).

- 1) Avant l'émission, motivation sensorielle directement en relation avec des objets dans la classe suivie d'exercices de langage plastique.

Visionnement de l'émission.

Atelier d'arts plastiques.

Le professeur après avoir étudié le document d'accompagnement réalisait que les élèves n'avaient eu aucun contact avec ce genre d'expériences et ces procédés d'expression. Il leur faisait réaliser les exercices de langage plastique avec les matériaux mentionnés dans le document d'accompagnement, posant des questions, apportant des objets concrets: par exemple pour l'émission No. 4 et No. 5 des disques, des fleurs, des bandes sonores.

Le professeur, par la suite, regardait l'émission télévisée avec ses élèves. Après l'émission les enfants pouvaient travailler avec les matériaux suggérés par le professeur à la télévision. Le titulaire faisait confiance aux élèves en les laissant libres tout en répétant et en donnant l'aide aux élèves qui le harcellait de questions sur le "comment faire" et sur le "est-ce-que c'est correct?".

2) Utilisation des émissions télévisées.

Atelier d'arts plastiques.

Le professeur s'en remettait complètement et seulement aux explications de l'animateur durant l'émission télévisée. Ensuite, il donnait du matériel d'arts plastiques (ciseaux, papier, colle) aux enfants pour que ceux-ci travaillent. Il laissait agir les enfants tout en répétant (à contre coeur) les explications au sujet de la technique déjà "montrée" par l'animateur à la télévision.

3) Motivation sensorielle directement en relation avec des objets dans la classe.

Atelier d'arts plastiques.

Ce professeur avait pris connaissance du document d'accompagnement et par le fait même des objectifs pédagogiques des animateurs à la télévision. Ayant accepté ces objectifs comme champs d'expérience valable, le titulaire décide de les exploiter sans l'usage de la télévision mais en mettant à contribution les objets qu'il peut se procurer et qui sont susceptibles de provoquer des expériences sensorielles. Il fait appel à des stimulus qui ne sont pas employés habituellement par les élèves.

Ces stimulus sont de caractères sensoriels:

- i) Audition de disques et audition de bandes sonores sur magnétophone.
- ii) Manipulation et utilisation d'instruments de musique: violon, bombarde, flûte à bec.
- iii) Manipulation de fleurs et de fruits odorants de différentes espèces, d'épices et de branches comme le cèdre, le sapin.

Il propose, invite les élèves à avoir un contact direct avec les objets. Les enfants touchent, voient, jouent des instruments. Le professeur propose ensuite un thème et présente des matériaux d'arts plastiques.

4) Utilisation d'explications verbales.

Atelier d'arts plastiques.

Le professeur fait travailler les enfants suivant les procédés mentionnés dans le document d'accompagnement en utilisant celui-ci exclusivement, c'est-à-dire, sans même regarder l'émission. Il ne retient que les techniques, les thèmes et les matériaux à utiliser; il les présente de façon charismatique aux élèves. "Ecoutez bien ce que je dis: ensuite vous pourrez le faire."

Pour connaître les objectifs, le contenu et les exercices proposés, seuls les documents d'accompagnement No. 4 et No. 5 sont utilisés.

Malgré la bonne volonté de l'enseignant, dans cette classe, où il existe ce type de relation maître-élève, l'enfant doit reconnaître l'autorité du maître, c'est-à-dire concrètement braquer ses yeux et oreilles sur sa personne, écouter et assimiler les paroles sacrées qu'il prononce (le maître) et surtout savoir se taire. Dans cette classe la connaissance appartient aux maîtres.

II.4 - Résultats des modes d'utilisation.

A - Généralités dans l'attitude des quatre groupes face aux expériences et à l'expression en rapport avec les émissions No. 4 et No. 5.

Certaines constantes apparaissent au niveau des quatre groupes.

- 1 - Disponibilité à l'expérience.
- 2 - Esprit critique (manque d').
- 3 - Spontanéité (spasmodique).
- 4 - Uniformité d'expression.

1 - Disponibilité à l'expérience.

On a pu observer chez tous les groupes une disponibilité certaine face à l'expérience: disponibilité proportionnelle aux moyens tant psychologiques que matériels dont ils disposaient.

2 - Esprit critique (manque d').

On pouvait percevoir un sentiment à la fois général et superficiel de satisfaction de la part des groupes face aux expériences.

3 - Spontanéité (spasmodique).

Les diverses expériences provoquaient un enthousiasme dont la brièveté était frappante: au bout de quelque temps les enfants devenaient inattentifs et impuissants devant les travaux proposés.

4 - Uniformité d'expression.

Quelles que soient les motivations utilisées (avec télévision ou sans télévision) on ne peut déceler de différences véritables dans l'expression des divers groupes.

On note que ces constantes résultent de divers facteurs communs:

- thèmes proposés (appendice IV).
- matériaux utilisés (appendice III).
- niveau de formation des maîtres et des élèves.
- méthodologie utilisée.

B - Différences dans les réactions des enfants en fonction des modalités d'utilisation du contenu des émissions No. 4 et No. 5.

- 1 - Professeur en classe et animateur à la télévision.
- 2 - Utilisation d'appareils et objets à la télévision et en classe.
- 3 - Expériences sensorielles préalables à l'émission de télévision.
- 4 - Expérience de motivation verbale.

1 - Dans le cas du professeur en classe et animateur à la télévision.

Dans l'ensemble, l'attitude des enfants témoigne du prestige de l'animateur à la télévision et de son influence plus grande sur les élèves que celle du professeur en classe.

2 - Dans le cas de l'utilisation d'appareils et objets à la télévision et en classe.

Si l'on a pu distinguer des différences véritables au niveau du produit on a pu noter des différences notoires de comportement dans les groupes qui ne possédaient pas de télévision et auxquels le matériel didactique fut présenté sans autre intermédiaire que le professeur (les instruments attiraient autant par la complexité de leur fonctionnement que par le contenu du message). Ces instruments

captaient l'attention des enfants au détriment des informations ou motivations verbalement communiqués par le professeur. L'utilisation ou la présentation d'objets semblables à la télévision ne distraient en aucune façon l'attention des élèves des propos de l'animateur. Il devient donc évident que leur excitation durant une expérience tactile immédiate provoquait ces réactions.

Par ailleurs, lorsqu'il s'est agi d'expériences où l'odorat et le toucher étaient évoqués, les enfants n'ont répondu que faiblement à la sollicitation de l'animateur, qui leur demandait, de se remémorer des expériences antérieures (senteurs de fleurs, de fumée, de poulet grillé, etc.).

3 - Expériences sensorielles préalables à l'émission de télévision.

Cette expérience, réunissant le maximum de stimulations sensorielles, audio-visuelles, plastiques, aurait du donner lieu au maximum de différences au niveau de l'expression. Cependant, à cause du climat qui existait (la relation professeur-élève), l'on ne peut tirer d'observations valables de cette situation sans utiliser des méthodes de sociométrie.

4 - Expériences de motivations verbales.

Lorsqu'il s'est agi de motiver les enfants uniquement par la parole, deux phases furent observées: dans la première, les enfants semblaient intéressés et stimulés. Mais à défaut d'expérience sensorielle une seconde phase suivait durant laquelle faute de pouvoir s'identifier à l'objet de l'expérience plastique (28, Lowenfield) les enfants perdaient contact avec le sens de l'expé-

rience. De plus il faut spécifier que l'attitude négative du professeur face aux produits témoignant de l'originalité ne pouvait que détruire les prolongements éventuels de l'expérience*.

* Habituellement, les travaux exécutés par les élèves à la suite des émissions nous étaient remis par les professeurs en classe. A titre d'exemple, les travaux de ce type particulier, jugés non convenables par le professeur ne nous étaient pas remis, alors que les travaux plus conformistes étaient jugés satisfaisants.

Sommaire II

1 - Le contexte physique, ou l'environnement dans lequel sont perçues les émissions de télévision.

2 - Les attitudes des étudiants et des professeurs avant, pendant et après le visionnement des émissions.

A - Avant le visionnement i) enfants: intérêt et excitation par le fait nouveau: visionnement de la télévision durant les heures de classe.

ii) professeur: manque de motivation pour arrêter le cours et laisser place à la télévision; contrariétés dues à l'attitude des enfants.

B - Durant le visionnement enfants: variation de leur intérêt durant les différentes parties de l'émission.

C - Après le visionnement i) enfants: enthousiasme et émerveillement de pouvoir travailler avec les matériaux présentés; déception due au fait de ne pouvoir réaliser les exercices, à cause du manque de compréhension des directives.

- ii) professeur: surcroit de travail dû au nombre d'élèves, à leur manque de préparation.

3 - Quatre modes d'utilisation des émissions.

A) Utilisation d'une motivation sensorielle.

Visionnement de l'émission.

Atelier de travail.

B) Visionnement de l'émission.

Atelier de travail.

C) Utilisation d'une motivation sensorielle.

Atelier de travail.

D) Utilisation d'une motivation verbale.

Atelier de travail.

N.B. - Toutes les motivations sont en rapport direct avec le contenu des émissions ou des documents d'accompagnement.

4 - Parmi ces quatre modalités,

A) On peut noter un certain nombre de constantes dans l'attitude des élèves face aux expériences et à l'expression artistique:

- i) une disponibilité à l'expérience.
- ii) un esprit critique.
- iii) une spontanéité.
- iv) finalement une uniformité d'expression.

Ces constantes résultent de plusieurs facteurs communs : les thèmes proposés, les matériaux utilisés, le niveau de formation des maîtres et des élèves et les méthodes pédagogiques utilisées.

B) On peut noter un certain nombre de différences dans les réactions des enfants en fonction des modalités d'utilisation du contenu des émissions.

- i) l'attitude des enfants témoigne du prestige d'un animateur à la télévision.
- ii) la présentation d'objets à la télévision ne distrairait pas l'attention des enfants des propos de l'animateur alors qu'en classe, les objets captaient l'attention des enfants au détriment des informations du professeur.
- iii) les motivations sensorielles avant les émissions et les ateliers de travail ne donnèrent pas les résultats escomptés, ceci dû à l'état des relations professeur-élèves.
- iv) les explications verbales, avant les ateliers de travail ne donnèrent pas non plus les résultats escomptés dû au manque d'expériences sensorielles.

III - La méthode pédagogique
des émissions est-elle
facteur de changement
pour l'éducateur et l'éduqué?

III.1 - En quoi la présence de la télévision a-t-elle modifié l'environnement de l'élève et du professeur dans l'apprentissage des arts plastiques?

Nous vous avons fait part de nos observations quant à l'utilisation du message télévisé de la Série "Expérience et Expression". Nous nous expliquerons sur les résultats que l'on attend de l'éducation artistique et de l'usage de la télévision, en foi de quoi nous nous interrogerons sur l'influence de la Série auprès des élèves et des professeurs.

Considérant la présence des trois éléments: 1) l'éducateur, 2) l'éduqué, 3) l'environnement, où se situe la télévision?

Il faut d'abord convenir d'une définition de ces termes:

- 1 - Par éducateur, nous entendrons, celui qui (29, G.B. Leonard) possédant une perception aiguisée des réactions de l'éduqué, peut répondre à ces réactions par une variété de techniques personnelles, à la fois spécifiques et flexibles.
- 2 - Par éduqué, nous entendons cet étudiant qui a le désir, l'énergie, le besoin de créer (30, Mearns) et qui a droit à un enseignement qui soit pour lui significatif. Sont significatifs les apprentissages qui répondent à ses besoins et même les transforment; de même, ceux qu'on qualifie de scolaires peuvent s'avérer significatifs à condition que ces "notions" soient importantes pour eux et leur soient utiles (31, Sesame).

3 - "The environnement may be a book, a game, a programmed device, a choice, a brainwave feedback mechanism, a silent room, an interactive group of students, even a teacher - but in every case, the educator will turn his attention from mere presentation of the environnement (a classroom lecture, for example) to the response of the learner" (32, G.B. Leonard).

Si nous reprenons notre question où se situe la télévision? il nous apparait déjà qu'il y a eu méprise: Tant que la télévision sera considérée comme une technique de diffusion (utilisée à sens unique) on ne peut la définir comme agent éducateur puisqu'il n'y a pas d'interaction entre l'éducateur et l'éduqué. Elle fait, cependant, partie de l'environnement de l'éduqué. A ce titre, nous croyons qu'elle peut être un facteur stimulant pour l'élève et une aide pour l'éducateur. "All environnement has the capacity to educate" (33, G.B. Leonard).

Peut-on considérer dans le cas des émissions de la Série "Expérience et Expression" que l'utilisation de l'émission a fait en sorte que l'environnement soit un facteur de changement et une aide précieuse pour la création d'une pédagogie nouvelle pour l'éducateur?

Reprenons quelques observations. Pour ce faire, il nous faut considérer dans son ensemble la formule de l'émission (appendice IV).

En regard de ce que nous avons dit plus haut il nous faut convenir que la présence d'un éducateur, vu à l'écran, ne fait pas de la télévision un "agent éducateur". Mais puisqu'il s'agit là de la

formule même de l'émission il faut nous interroger sur la méthodologie de cet éducateur pour comprendre davantage les attitudes de ceux à qui le message était destiné.

La méthode, utilisée par les pédagogues responsables de la production de l'émission télévisée, s'appuie, pour faire acquérir des notions nouvelles, sur les perceptions sensorielles.

Par perceptions sensorielles nous entendons ici les données sensibles, les choses que l'on voit, entend, touche; on apprend en regardant; ces données sensibles sont décrites, copiées, touchées. Tout cela doit créer une impression sensible, à partir des perceptions pour accéder au concept, du particulier au général, du concret à l'abstrait. Après avoir créé cette "intuition", on passe à l'application de l'opération. C'est selon Pierre Gautry (34) la didactique de la leçon de chose. C'est la méthode audio-visuelle, si souvent passive, et ne convenant que pour l'information.

Pour les pratiquants de cette méthode, comme pour les conseillers pédagogiques responsables des émissions de télévision, les données sensibles doivent être soumises à une activité. (Nous nous rappelons que dans le cas des émissions cette activité, l'expression plastique de l'élève, devait suivre immédiatement l'émission). Tout est exécuté par le maître devant les élèves. C'est une démonstration devant l'auditoire. Les meilleurs élèves réalisent mentalement les opérations... et saisissent la notion nouvelle.

"La majorité des élèves cependant ne saisissent que des brides par-ci par-là, sans enchaînement et se contentent d'être des spectateurs passifs" (35, Gautry).

Ceci correspond aux observations d'une titulaire d'une des écoles de Vimont. Elle avait remarqué que seuls les élèves habiles et sûrs d'eux-mêmes (certains de pouvoir répéter) profitaient des explications techniques montrées à la télévision. Les autres devenaient plutôt "insécures" et inhibés devant les techniques et matériaux à utiliser.

L'école ancienne se contentait d'explication verbale dans des classes auditoires (cf. Partie II). L'école traditionnelle ensuite, et jusqu'à ce jour se bornait à la représentation des données concrètes et à la démonstration du maître; dans les meilleurs cas, les enfants reproduisaient: c'était la classe salle de spectacle (36, appendice III, texte 5).

La télévision qui procure un enseignement verbal et visuel reproduit cette situation et néglige encore la recherche effectuée par l'enfant, la recherche des opérations à réaliser pour vaincre une difficulté, les démarches matérielles avant de se limiter aux démarches mentales.

Entre autre, en éducation artistique, lors de l'acquisition d'une nouvelle notion, tous, individuellement ne doivent-ils pas réaliser matériellement les opérations (les expériences) qui définissent la notion envisagée?

L'expérience scolaire montre que les enfants ne sont pas tous capables d'imiter intérieurement les opérations que leur "montre" le maître, mais qu'ils les intériorisent d'autant mieux qu'ils les avaient préalablement réalisées eux-mêmes.

N.B. - Sans doute faudrait-il ajouter que:

"Si toujours une opération de l'esprit est indispensable (par définition) pour que l'activité mentale produise ces fruits, cette opération peut être soit concrète (à partir d'opération de la main) soit proprement mentale. Le geste participe des deux: il est action corporelle à laquelle mentalement l'esprit donne son sens. De là sa vertu... opératoire" (37, Gautry).

Peut-on considérer que dans le cas des émissions de la Série "Expérience et Expression", on a fait en sorte que l'environnement soit un stimulant et une aide pour l'éduqué? Les producteurs de la Série "Expérience et Expression" attireraient l'attention sur deux points importants:

- i) Etablir une relation entre les expériences sensorielles de l'enfant et son expression plastique.
- ii) Etablir une relation entre les expériences sensorielles et l'expression plastique des artistes.

Toutefois, nous ne croyons pas que ces objectifs aient été atteints à cause:

- 1 - De la forme employée qui n'était que de l'ordre des jeux, des devinettes, des visites vécues par d'autres enfants. Ces expériences ne peuvent être valables que si l'identification aux jeux des enfants, à la télévision, est significative, c'est-à-dire intégrée à l'expérience concrète, globale de l'enfant plutôt que vécue en remplacement de ces mêmes expériences.

2 - De la présentation visuelle et sonore qui ne permettait pas un type d'expérience esthétique, expérience qui aurait pu être favorisée et provoquée par les images et les sons (graphiques, films, décors, commerciaux vulgaires, sons) entendus et vus lors de l'émission.

Ces remarques se basent entre autre sur notre propre observation et sur celle de plusieurs autres artistes-éducateurs.

3 - De l'aspect analogique et descriptif des sons et des images sur lesquels l'attention des enfants est attirée même si à un certain niveau la qualité existait en puissance.

Par exemple lors de l'émission consacrée à l'exploration sensorielle auditive, à aucun moment l'attention des enfants est attirée sur les qualités ou l'intensité des sons, mais seulement sur ce qu'ils représentent. Après un jeu de devinettes pour favoriser l'association entre l'image et le son que produit l'objet l'animateur termine en disant "Je suppose qu'un grand nombre d'entre vous ont pu définir certains bruits"

(38, appendice III, texte 4). (Les bruits étaient impossibles à identifier lors de la vérification à cause de la modification du son quand il y avait répétition de ce même son avec l'image). Quant à l'environnement, n'oublions pas que la télévision comme tous les mass-media véhicule des valeurs culturelles et éducatives qui ne sont pas nécessairement adaptées au groupe qui le reçoit. Ce qui n'est pas planifié, ce qui n'appartient pas aux

objectifs conscients de l'éducateur peut également toucher l'élève. Par exemple, dans la dernière émission on veut mettre l'enfant en relation avec un espace vécu: "la maison", sa maison puisqu'il devait pouvoir s'identifier aux sensations que lui procure cet espace. Or, nous avons observé l'intérieur que l'on a donné en exemple aux enfants qui en était un paraissant luxueux, conformiste, sophistiqué, un appartement où la présence de l'enfant n'était pas décelable. Laisser au hasard de tels faits nous apparaissait comme une déficience importante puisque l'enfant inconsciemment et facilement pouvait en déduire que, par exemple, arts et richesses, dans notre contexte social, sont associés et de plus qu'il y a dissociation entre l'art qui appartient aux adultes et l'art qui lui appartient comme forme d'expression et comme moyen de se connaître et de connaître le monde qui l'entoure. L'enfant observe, assimile et comprend beaucoup plus que nous supposons et peut-être même davantage ce qui échappe à notre conscience adulte qui filtre l'information par habitude.

"La tenue du professeur, les réactions des garçons et des filles, un intérieur luxueux toutes ces observations peuvent être considérées comme éducatives par l'impact qu'elles produisent dépendant de la réceptivité de l'enfant et de ce qui affecte sa conduite, mais nous n'avons pas encore commencé à mesurer ces impacts" (39, Breitenfeld).

Entre le professeur-animateur à la télévision et les élèves dans la classe, la communication nous semblait s'établir profondément et à sens unique, c'est-à-dire que seul l'éducateur communiquait son message à l'éduqué sans recevoir de rétroaction (feed-back) de la part des élèves (40, Pascal).

Nous dirions que la communication semblait s'établir profondément dû au fait que le professeur à la télévision revêtait un aspect charismatique et mystique qui excédait le sentiment qu'il pouvait donner dans une salle de cours ou une classe (cf. Partie II).

"Le spectateur a l'impression que le professeur a acquis une dimension sacrée... le professeur à la télévision semble parler à chacun des élèves à la fois (41, McLuhan).

Dans cette situation chaque étudiant est regardé, le professeur lui parle sans être influencé par les échecs et les préjugés qu'un professeur ou un groupe manifeste parfois à l'égard d'un élève. Ceci est à considérer dans le processus de communication qui s'établit entre l'éducateur et l'éduqué.

Ce caractère d'intimité peut expliquer le fait que l'enfant habitué à obéir à un professeur qui lui dit quoi faire, comment et quand le faire soit d'autant plus attentif et obéissant que la télévision élimine les détails distrayants.

Ainsi, la télévision (environnement) ne nous semble pas avoir joué, dans le cas de ces émissions, comme facteur de changement pour l'éducateur et comme aide, stimulation pour l'éduqué.

III.2 - L'utilisation de la télévision éducative a-t-elle permis des résultats significatifs en rapport avec la méthode traditionnelle?

"To learn is to change. Education is a process that changes the learner" (42, Leonard).

Si l'éducation, processus au premier chef, doit d'abord permettre le changement, l'évolution constante de l'éduqué, les observations que nous avons faites nous amènent à nous interroger sur les effets "éducateurs" de la télévision, des émissions elles-mêmes, de leur utilisation tant au niveau du processus que du produit. Pouvons-nous conclure des dites observations une différence significative par rapport à l'école traditionnelle, et si oui, cette différence correspond-elle à ce que nous souhaitons voir se concrétiser?

Etablissons tout d'abord que le médium-télévision, malgré son insertion dans le quotidien de l'enfant - peut-être même à cause de cette insertion - demeure un élément intéressant dans le contexte de l'école traditionnelle, indépendamment du contenu des émissions. De ce fait, toute diffusion par le truchement de ce médium se trouve valorisée, quel que soit le message ou la forme donnée à ce message.

Ainsi, à ce niveau, nous sommes en mesure de conclure que les émissions ont permis une revalorisation des arts plastiques en général, de leurs procédés et de certains matériaux.

Pour ne citer qu'un exemple, en termes de changement: certains matériaux ou techniques ne provoquant d'ordinaire que peu d'intérêt pour des pré-adolescents: plasticine, colle à papier, etc., ont tout de même reçu un accueil favorable "puisque'on les utilisait à la télévision".

Par conséquent, le prestige de la télévision pourrait jouer un rôle important en regard des nouvelles pédagogies et des motivations proprement dites.

Mais, justement, il nous faut examiner si dans le cas des émissions que nous avons observées, la télévision a pu jouer un rôle, son rôle, en provoquant de l'intérêt pour des valeurs pédagogiques fondées sur le développement, la capacité de changement des éducateurs et des éduqués?

Par exemple, les émissions tentaient de communiquer un certain nombre d'informations ayant trait à l'art: dates, noms, titres des peintures, vocabulaires; parfois même, on tentait de faire s'intégrer les informations données au vécu global de l'enfant en les associant à des expériences sensorielles connues: le goût, l'odorat, l'ouïe, etc. Mais ces expériences d'ordre sensible "avaient été faites"... "seraient faites"... à l'extérieur de l'école, à un autre moment, et jamais dans le "here and now" de la situation. C'est donc à la mémoire sensorielle que l'on faisait appel, et non à l'expérience immédiate qui s'avérait, semble-t-il, impossible. Or, si nous avons dit à maintes reprises que le cadre

de l'école traditionnelle ne se prête pas vraiment à l'expérience sensorielle, nous considérons par ailleurs que toute prise de conscience de l'environnement éduque, et cette prise de conscience peut et devrait toujours être faite.

Si nous ajoutons, de plus, que l'attitude du professeur à la télévision ne différait en aucune façon de celle des professeurs traditionnels face à la créativité, au sens critique, à la réalité visuelle, aux thèmes choisis, et même devant les produits que lui faisait parvenir les enfants le médium télévision se trouvait donc utilisé comme un succédané des méthodes conservatrices, l'unique "différence significative" résidant dans le fait que le professeur s'adressait à plus de 150,000 enfants, et à leurs maîtres.

On peut donc conclure que le seul aspect du médium véritablement exploité fut sa capacité de "massifier" le message. Or, comme le dit si bien (43, Meaney):

"Il ne suffit pas que la télévision éducative contribue à la solution des seuls problèmes quantitatifs de l'environnement. Au contraire, la nécessité la plus impérieuse et la plus constante à laquelle devra répondre la télévision éducative sera de fournir à l'enfant des critères de qualité".

L'un de ces critères de qualité nous paraît être le respect des rythmes profonds de l'évolution de l'éduqué. Or, nous pouvons rappeler ici que les émissions furent en partie conçues dans le but de palier au désavantage d'une absence prolongée d'éducation artistique. Si nous additionnons les facteurs temps, qualité

discutable de la pédagogie et de l'utilisation du médium, on est en droit de se demander comment on a pu espérer que de telles émissions soient susceptibles de modifier, d'apporter quelque changement que ce soit à la situation des arts plastiques au Québec.

Quoi d'étonnant qu'au niveau même des produits des enfants, aucune différence significative ne fut susceptible d'être notée, qu'ils regardent ou non les émissions, qu'ils aient été motivés ou non au préalable, qu'on leur ait fourni des objets de référence ou non.

Sommaire III

1 - En quoi la présence de la télévision a-t-elle modifié l'environnement de l'élève et du professeur dans l'apprentissage des arts plastiques.

Relation entre éducateur, éduqué et environnement.

A - La méthode utilisée par les pédagogues responsables s'appuie sur les perceptions sensorielles pour faire acquérir des notions nouvelles.

Ainsi, les données sensibles sont transmises par des descriptions et des démonstrations.

Cependant, la majorité des élèves ne saisirent que des bribes sans pouvoir faire de liens et demeurèrent des spectateurs passifs ne pouvant réaliser matériellement les opérations (les expériences) qui définissent la notion envisagée.

B - Les producteurs de la Série tentèrent d'attirer l'attention sur deux points:

i) la relation qui existe pour l'enfant entre son expérience sensorielle et son expression plastique.

ii) la relation qui existe pour l'artiste, entre son expérience sensorielle et son expression plastique.

Ces objectifs ne purent être atteints à cause de la didactique, du type de présentation visuelle et sonore, de l'aspect analogique et descriptif de cette présentation. Ainsi, la télévision créa un environnement culturel. En effet, des messages non planifiés véhiculèrent un certain nombre de valeurs qui ne furent pas nécessairement adaptées aux groupes qui les recevaient. Ceci, en dépit du fait que la communication professeur-animateur (éducateur) et élèves (éduqué) semblait établie profondément quoique à sens unique dû au fait qu'aucun mécanisme de rétroaction (feedback) ne fut planifié.

2 - L'utilisation de la télévision éducative a-t-elle permis des résultats significatifs, en rapport avec la méthode traditionnelle.

A - Les émissions ont permis de diffuser et revaloriser l'enseignement des arts plastiques.

B - La télévision, média couramment utilisée dans le quotidien de l'enfant n'a pu modifier la capacité de changement des éducateurs et des éduqués à cause

i) du type de relation entre les expériences proposées et les informations ayant trait à l'art.

ii) de l'attitude pédagogique de l'animateur qui ne différait pas essentiellement de celle des professeurs dans les classes.

En conclusion, quoi d'étonnant qu'au niveau même des produits des enfants, aucune différence significative ne fut susceptible d'être notée, qu'ils regardent ou non les émissions.

IV - L'éducation artistique

IV.1 - Les objectifs de l'éducation artistique.

L'observation des diverses étapes de la Série "Expérience et Expression" a engendré des questions nombreuses et complexes. Cependant, au lieu de nous arrêter à chacune d'entre elles, nous tenterons d'exposer brièvement les objectifs qui nous semblent devoir guider tout effort pédagogique en fonction de l'éducation artistique - par le truchement de la télévision éducative.

Certains de ces objectifs correspondent à ceux que s'étaient proposés les pédagogues de l'émission. D'autres, qui leur sont en quelque sorte corollaires, semblent n'avoir pas véritablement attiré leur attention.

A - Objectifs généraux:

L'expérience artistique ne doit pas être une activité séparée de la conduite habituelle de l'élève mais doit se situer au sein même de sa vie. Cette expérience doit pouvoir se matérialiser, s'exprimer à travers le langage et les matériaux d'art (plastique), par la traduction et la formulation de l'expérience de l'élève. Ainsi, il pourra prendre conscience autant du processus que du produit en ce qui le concerne comme en ce qui concerne les artistes.

"Le processus et le contenu peuvent tous deux stimuler des apprentissages. Par exemple, l'étudiant peut apprendre une technique pour résoudre un problème, il s'agit alors d'un contenu. Il peut aussi prendre conscience de sa façon d'apprendre cette technique et mieux articuler sa démarche d'apprentissage: c'est

alors le processus qui est la source d'apprentissage. La conjugaison de ces deux sources et leur utilisation dans la classe facilite la réalisation de toutes sortes d'apprentissage. Elle offre notamment aux étudiants l'occasion d'apprendre à apprendre".

"L'expression d'apprendre à apprendre dépasse la simple acquisition de connaissances. Elle implique des prises de conscience et souvent même des modifications dans la façon d'apprendre, d'interagir avec autrui ou de résoudre des problèmes. Ce type d'apprentissage devient accessible principalement par l'analyse du processus. L'accent mis sur le processus et le contenu simultanément ou à des moments différents facilite l'accès à ces deux voies d'apprentissage" (44, Projet Sesame).

Donc, la construction et l'élaboration par l'élève de son mode d'expression est la raison même de l'expression plastique. L'expérience devient un processus de (re)création et de (re) - connaissance du monde environnant.

Comme le dit Brûner, la distance entre la connaissance élémentaire et la connaissance avancée est réduite par l'utilisation du même langage.

B - Plus particulièrement, pour que ces expériences permettent de réaliser certains des objectifs de l'éducation artistique nous croyons que:

- 1 - L'ouverture à des expériences doit sensibiliser davantage l'élève aux qualités des objets, des matériaux que ce soit des odeurs, des textures, des sons, des couleurs ou tonalités, des lumières, des formes ou des lignes.

- 2 - La signification de ces expériences doit être fonction du stade de développement mental et du stade d'évolution graphique de l'élève, afin que cette expérience s'intègre aux besoins et aux intérêts de l'éduqué.
- 3 - Pour que l'expression plastique soit significative, elle doit partir des activités spontanées de l'enfant.
- 4 - Sa mémoire sensorielle doit être ravivée et prolongée en la situant dans un contexte.
- 5 - Des expériences différentes et nouvelles doivent prolonger cette première prise de conscience.

IV.2 - Discussion sur les méthodes pédagogiques de la Série.

Comme il est plus que probable que ceux qui liront ce texte n'auront pas vu les émissions dont il s'agit, nous avons pensé à différentes façons de décrire le contenu visuel et verbal des exposés. Décrire chacune des six émissions? Nous aurions pu le faire. Ce travail s'est avéré plus ou moins nécessaire vu la répétition d'une même formule. Quant au choix d'une seule émission, ce procédé nous apparut trop arbitraire. Un exposé de façon globale de l'esprit, du contenu et de la méthode de la Série nous apparut plus approprié pour ensuite soutirer des exemples qui, cro-
yons-nous, sont les plus représentatifs de la Série.

En résumé chacune des émissions comprenait:

- A - Des expériences sensorielles.
- B - Le visionnement de films, reproductions d'oeuvres d'art.
- C - La démonstration technique d'un ou des procédés d'expression plastique.
- D - Des interventions de l'animateur.

A - Des expériences sensorielles:

Les expériences "dites" sensorielles étaient présentées sous deux formes:

- i) réminiscences.
- ii) jeux de devinettes (appendice III).

Bien entendu, nous considérons que la mémoire sensorielle peut être ravivée. Cependant nous avons cru observer que l'animateur suggérait une utilisation de la mémoire sensorielle hors contexte: les sensations énumérées restent dans le domaine superficiel et extérieur au sentiment propre de l'enfant (celui-ci a pu sentir le citron mais n'a eu aucune réaction d'un ordre affectif). Seuls les attributs généraux et immédiatement perceptibles sont mentionnés.

Des expériences différentes et nouvelles ne prolongent pas cette première prise de conscience.

En ce qui a trait aux devinettes, deux points nous semblent fondamentaux.

- 1 - S'est-on interrogé vraiment sur la nature des jeux des enfants de 9-10-11 ans? On serait tenté de répondre par la négative. En effet, le jeu des enfants de cet âge est axé sur la découverte des règles nouvelles d'une part, d'autre part sur l'aspect collectif; la participation à un groupe spécifique devient d'une importance capitale. Or, les jeux proposés au cours de l'émission sont principalement fondés sur le principe de reconnaissance (devinettes, distinction entre un goût et un autre, une odeur ou une autre, etc...).
- 2 - De plus, le procédé de devinettes ne peut être considéré comme une approche véritablement active:

"Il ne conviendrait pas d'autre part d'assimiler les méthodes actives à la découverte de devinettes successives.

... Dans la méthode interrogative, si les élèves répondent bien à chaque question, par contre ils ne découvrent pas la structure propre des vérités dont ils doivent acquérir la connaissance, puisque cette structure leur est livrée à travers la nature et l'ordre des questions qui leur sont posées. En fait, plus les questions sont nombreuses et précises, moins les élèves sont véritablement actifs" (45, Palmade).

On souhaiterait un appel plus spécifique aux perceptions sensorielles et à l'affectivité de l'enfant; on peut même imaginer que ces stimuli pourraient provenir de la situation et de l'environnement immédiatement perçus dans le cadre de la classe ou du lieu où ils sont. Sans doute, à ce niveau, on saura dans l'avenir découvrir une utilisation différente de l'image télévisée et de son insertion dans le vécu global de l'enfant.

"Aesthetic experience begins with and depends on the senses; as it continues it results in more acute sensory perception. However, our primary purpose in encouraging response to finer differences is not to produce such specialists as the tea taster or the color matcher, valuable through they are, but to increase the individual's contact with the possibilities of what lies before him - possibilities for his own enjoyment to use and share through creative construction" (46) Montgomery).

B - Le visionnement de films, reproductions d'oeuvres d'art.

Lors de la présentation de reproductions, de visites dans les musées, etc., on attirait l'attention des enfants sur le thème, le "sujet", en suggérant une relation entre la mémoire

sensorielle de l'artiste et le tableau. Cependant, l'utilisation des reproductions et leur évaluation restaient superficielles et interprétées de façon tout à fait particulière:

"Cézanne a certainement aimé les pommes pour pouvoir les représenter de façon aussi appétissante" (20, appendice III, texte 3).

Est-ce bien là sensibiliser davantage l'élève aux qualités des objets, des matériaux? Et n'était-ce pas, en quelque sorte trahir la pensée de Cézanne dont on a pu dire qu'il avait une idée solide de ce qu'il voulait faire et ne prenait de la nature que ce qui se rapportait à son idée. Il apportait dans ses tableaux une architecture de tons et de formes qui n'était pas une analyse de l'instant, qui ne figurait pas une anecdote ou un accident. Pour y parvenir Cézanne précisait qu'il faut traiter la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective. Le "motif" lui était un prétexte.

De plus, le défi le plus formidable qu'on puisse relever dans cette approche réside dans la transposition inévitable des oeuvres en noir et blanc par le truchement d'un médium dont la basse définition et le balayage constant provoquent chez le spectateur un type de perception tout à fait singulier. Là encore l'utilisation de ce médium suscite un nombre important de questions.

C - L'explication technique d'un ou des procédés d'expression plastique.

Au niveau des "démonstrations" (14, appendice III, texte 5)
 - à la fois verbales et visuelles - des techniques ou exercices de langage plastique, deux faits apparaissent particulièrement important dans le cadre de l'émission:

a) les explications verbales utilisaient un vocabulaire souvent peu significatif pour des enfants non-initiés.

Cependant on aurait pu supposer que l'image simplifiait l'approche des exercices. Or, devant les différences sans nombre rencontrées par les enfants au cours de l'application des procédés, nous devons conclure à une médiation déficiente au niveau de l'image - angle de caméra? - éclairage? - type de plan? - quoiqu'il en soit, les problèmes d'exécutions témoignèrent d'interrogations importantes de la part des enfants.

D'autre part, à visionner les émissions un autre aspect provoque un certain étonnement: aucun lien, visuel ou verbal, n'existe véritablement entre l'expérience sensorielle à l'expression plastique. C'est-à-dire que la relation toute entière se trouve fondée sur la thématique (élément abstrait) et non sur le vécu soit l'expérience sensorielle ou affective, soit-disant provoquée par cette thématique: par exemple les thèmes abordés durant l'émission "Une Surface et l'Ouie" sont la ville et les fleurs. Ils sont présentés de la façon suivante:

"Ce premier exercice terminé (variante du papier façonné), vous exécuterez avec la même technique une composition représentant des fleurs" (47, appendice III, texte 5).

"Quand on parle du goût, on pense très souvent assiettes" (48, appendice III, texte 5).

Durant cette émission "Une Surface et le Goût" il est aussi question d'étalage de fruits connus, d'arbres, de feux d'artifice.

De plus, toujours devant la proposition "expérience et expression" les matériaux d'arts plastiques me paraissent choisis de façon tout à fait arbitraire, le type d'exploration qu'ils permettraient étant subordonné à la nécessité de transposer. Durant une émission il est dit: "Pour que nous puissions aussi exprimer ce que nous ressentons par le goût, nous emploierons comme technique: la gouache". On se demande pourquoi l'utilisation de la gouache plutôt que d'autres matériaux d'arts plastiques (49, appendice III, texte 3).

En outre, les matériaux devaient servir à des fins (produits) d'une grande spécificité. Or, à notre avis, les matériaux devraient être conçus comme un moyen et non une fin.

Un matériel adéquat m'apparaît très important car des erreurs à ce niveau peuvent handicaper la liberté d'expression de l'enfant et être une source de tension et de frustration et souvent causer un ressentiment envers le travail artistique.

D - Interventions de l'animateur.

L'intérêt manifeste des enfants pour l'animateur me semble un facteur positif dans le cadre des émissions et dans ce cas

précis, on peut remarquer chez les pédagogues responsables de l'émission une perception suffisamment exacte de la nature du médium. La présence constante de l'animateur donnait certainement un caractère intime et personnel aux présentations et la réaction des enfants démontre amplement la nécessité de cette formule.

Les enfants sont intéressés par des personnes qui montrent, parlent, expliquent leurs pensées, leurs oeuvres d'où l'importance que ces personnes soient des personnes créatrices.

"Les enfants apprennent non seulement le produit qui leur est transmis mais retiennent le processus. Si les enfants ont à devenir créatifs et à faire évoluer cette disposition ils ont besoin des adultes qui ont eux-mêmes ces attitudes et dispositions. Les médiums doivent présenter des personnes de la sorte. De cette façon les jeunes peuvent s'identifier de façon imaginative dans l'action et dans les projets d'avenir et avoir l'aide des autres par le fait même pour réaliser leurs propres projets: création" (50, Mooney).

Sommaire IV

1 - L'éducation artistique.

A - En général,

Les objectifs qui devraient guider les méthodes pédagogiques de l'éducation artistique:

- i) l'expérience artistique doit se situer au sein même de la vie de l'éduqué.
- ii) l'expérience doit pouvoir se matérialiser et s'exprimer afin que l'enfant prenne conscience du processus et du produit.
- iii) l'expérience: processus de re-création et reconnaissance du monde environnant.

B - En particulier,

Pour que des expériences artistiques puissent être vécues, il faut:

- i) que la méthodologie soit telle que l'on sensibilise l'enfant aux qualités des objets et matériaux.
- ii) que la présentation didactique soit fonction du stade de développement mental et du stade d'évolution graphique.
- iii) que la méthodologie permette une expression plastique significative pour l'éduqué.
- iv) que sa mémoire sensorielle soit ravivée, prolongée.

v) que des expériences différentes et nouvelles prolongent cette première prise de conscience.

2 - Description globale des méthodes pédagogiques utilisées dans la Série.

A - Expériences sensorielles sous forme de jeux, de réminiscences.

Procédés qui ne peuvent être une approche véritablement active.

B - Visionnement de films, de reproductions d'oeuvres d'art.
Procédés utilisés de façon superficielle.

C - Explications techniques

i) plus ou moins comprises par les enfants.

ii) aucun lien véritable entre les expériences sensorielles et l'expression plastique.

D - Interventions de l'animateur.

Présence visuelle et (ou) verbale constante permettant de retenir l'attention des enfants.

Conclusion

Mise en relation des termes

suivants: Art, pédagogie et télévision.

Bon nombre des données du travail d'envergure que représentait la mise sur pied de la Série "Expérience et Expression" demeuraient sujettes à l'expérience et à l'expression des pédagogues responsables. Quoi de plus naturel qu'un grand nombre de questions aient été soulevées par cette tentative tout à fait nouvelle? Quoi de plus utile également pour notre réflexion que la concrétisation d'un projet de ce genre, quels que soient les écueils rencontrés en cours de route. Ainsi nous pouvons désormais nous attarder à ce qui nous paraît la plus grande des difficultés que puisse provoquer la télévision éducative.

Si nous en étions encore à l'exploitation des méthodes "traditionnelles" il serait relativement facile d'utiliser un tel médium pour transmettre un certain nombre d'informations, d'explications de techniques, etc... Or, les contradictions multiples qui sont apparues à la suite de nos observations semblent reposer en partie sur l'incertitude des pédagogues devant divers types d'approches: exploration sensorielle? observation? démonstration? et nous ne doutons pas que cette incertitude soit née de la méconnaissance de ce médium attrayant et exigeant: la télévision.

A toutes les personnes concernées de près ou de loin par l'éducation, cette série repose le problème véritable: chargés en partie de l'avenir d'une nation, sur quoi se fonde notre intérêt pour l'enfant? pourquoi choisir l'éducation artistique?

Bien sûr, tout éducateur véritable s'interroge sur la tâche qu'il s'est donnée. Est-il nécessaire d'ériger en institution les expériences de quelques-uns? Doit-on "massifier" ce message incertain de chercheurs? L'ignorance apparait-elle si tragique qu'on doive lui préférer n'importe quel type de savoir? Bref, quelles sont ces expériences artistiques nécessaires à l'épanouissement des êtres humains.

S'il s'agit de fournir à toute une population le sens même de l'exploration artistique, de l'expérience esthétique, de lui permettre une saisie toujours renouvelée d'elle-même et de ses relations avec l'univers. N'est-ce pas là une aventure première, en cette époque, propre à l'uniformisation, que d'amener l'enfant à prendre conscience de sa puissance d'expression et de création, de sa capacité de s'engager dans de nouveaux processus de croissance et d'apprentissage?

"Le plaisir esthétique naît moins dans la reconnaissance finale d'une forme que dans la saisie du processus continuellement ouvert qui permet de découvrir dans une forme toujours de nouveaux profils et de nouvelles possibilités".

"L'oeuvre implique un consentement à l'absence de prévisibilité, un consentement à l'insécurité que suppose l'attente de l'imprévu" (51, Rioux).

A ceux dont les objectifs correspondent à cette approche de l'éducation artistique, à ceux qui croient vraiment qu'une démarche globale est engagée dans toute création, à ceux-là l'expérience et l'expression de l'enfant paraîtrait subordonnées à chaque enfant en particulier.

Comment concilier cette attitude avec la "diffusion" d'un message télévisé?

Quelle est donc la formule qui permettra de réconcilier toutes ces polarités: individu, groupes, situations, contexte, diffusion, communication, processus et production?

Certainement cela suppose une longue recherche. Cependant, au terme de ce travail, nous tenterons de formuler quelques recommandations en fonction des trois termes initiaux: pédagogie, art, télévision. Nées de nos observations et de nos réflexions subséquentes à ces observations, ces recommandations ne se veulent ni catégoriques, ni définitives, mais propices à ce moment et à ce contexte dans lequel nous vivons.

1 - Les nouveaux instruments électroniques ne doivent être ni mystifiés, ni défiés, pas plus qu'ils ne doivent servir de béquilles à l'enseignement traditionnel. Toute la recherche devrait tendre à ce que la télévision serve non seulement de moyen de diffusion (comme c'est le cas actuellement) mais qu'elle soit utilisée comme moyen de communication.

- 2 - Que la télévision avec ses caractéristiques: basse définition, balayage, tonalités, procédés électroniques de superposition, etc., favorise une prise de conscience du monde visuel dont elle constitue une manifestation importante.
- 3 - Que les éducateurs encouragent le développement du sens critique des capacités analytiques de l'élève face à la télévision; qu'on amène cet élève à percevoir les valeurs immanentes aux images diffusées et en particulier, les valeurs plastiques; ceci, à l'aide de documents d'accompagnement, des matériaux mis à leur disposition et de discussions avec les élèves.
- 4 - Que des personnes ressources, des animateurs spécialisés sur place (exemple C.E.C.M.), tiennent compte du médium télévision, encouragent la recherche chez les groupes et les individus en permettant aux élèves d'explorer plusieurs types de problèmes et de solutions.
- 5 - Que l'impact des émissions soit prolongée tant au niveau verbal que non-verbal, de manière à ce qu'il atteigne une véritable profondeur, source d'expression créatrice.
- 6 - Que l'on crée un réseau de communication serré, avec les 35,000 enseignants chargés d'environ un million d'enfants (Rapport Rioux) de manière à ce que ces derniers se sentent concernés de façon certaine par les émissions diffusées et les recherches en cours.

7 - Que toute série d'émission soit conçue de manière telle qu'on puisse y intégrer la rétroaction véritable des enseignants et des étudiants, de manière à établir un échange authentique, condition essentielle du changement de l'éducateur et de l'éduqué.

En résumé, il importe donc que le pédagogue producteur possède une profonde expérience du langage plastique et de la communication par différents média, tels que la télévision. La connaissance des différents éléments de l'apprentissage lui est nécessaire, afin qu'à partir d'un contenu et d'un processus, les éduqués en arrivent à pouvoir faire, par une analyse et une synthèse, une évaluation (prise de conscience) des différents moyens d'expression plastique, après avoir vécu une expérience artistique.

Appendices

Actuellement, dans le cadre de ce travail, nous ne pouvons que regretter que les documents d'accompagnement relatifs à la Série "Expérience et Expression" que devait posséder le Service des Moyens Techniques d'Enseignement furent égarés (au dire de M. L. Belzile), ou jetés (selon Madame C.L. Barrett du S.M.T.E.). "On a pas vu l'utilité d'en conserver un exemplaire" (Madame C. Barrett).

Les textes et les documents que nous avons pu recueillir par le passé permettront tout de même de donner une meilleure idée du contenu et de la qualité, tant artistique que pédagogique, de ces émissions.

Nous présenterons toutefois tous les autres documents que nous avons pu recueillir lors des visionnements des émissions afin de donner une idée plus globale de la série dans laquelle s'insérait ces deux émissions.

Les documents présentés sont les suivants:

Scénarios: Une surface et le toucher No. 2.

Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'espace No. 6.

Documents d'accompagnement: Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'odorat No. 5.

Une surface et l'espace No. 6.

Textes de l'animateur: Une surface et le goût No. 3.

Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'espace No. 6.

Portraits des émissions: Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'odorat No. 5.

Appendice I

Scénarios

27 septembre 1967

UNE SURFACE ET LE TOUCHER

1. Générique - mains
- 1.15 m. 2. Film - jeu de sculpture à l'Expo
sculpture en métal
en bois
en pierre
en bronze
- 2 m. 3. a) Visite chez un potier - gros plan des mains et
ensemble d'un travail en
évolution
présentation des outils
- 1 m. b) Modelage - enfant au centre d'art
gros plan de l'enfant au
travail
- 1.30 m. c) Studio - explication d'un matériau
malléable
"pâte à modeler"
- 2 m. 4. a) Visite chez un
sculpteur - gros plan du travail du
sculpteur sur bois
les outils employés et le
travail en évolution
- 1 m. b) Enfants au centre
d'art - touchant le totem
branche d'arbre
- 1.30 m. c) Studio - comparaison de différents
degrés de transformation
du bois et de différentes
essences du bois
- 2 m. 5. a) Visite chez un
sculpteur - gros plan du travail sur
pierre
les outils employés et le
travail en évolution

- 3 m. b) Enfants travaillant siporex au centre d'art
- c) Studio - nécessité de réduction
des distances pour des
expériences tactiles en
opposition avec des ex-
périences visuelles
- Démonstration des - bloc de béton
surfaces rugueuses - brique
et lisses - plaque de marbre, etc.
6. Expérience du toucher par d'autres parties du corps
- 1.30 m. a) Film sensation dans l'eau des enfants marchant sur
des roches, sur du gazon
- b) Film d'une bousculade - partie de foot-ball
- 1 m. c) En studio - tissus (film tissage)
soie
coton
laine
- 2 m. Explication: notre image montale se forme non pas
uniquement par une surface vue, mais
nécessite un complément: le toucher
7. Présentation du matériel et de la technique
- a) Pâte à modeler - a) colombin - poterie
- b) formes géométriques - cône
- cylindre
- cube
- boule
- 6 m. b) Volumes géométriques en papier - cône
- cylindre
- pyramide
- cube
- c) Papier sculpté - par le toucher on développe la
dextérité
8. Visite de l'exposition en studio des travaux reçus

UNE SURFACE ET L'OUÏE

1. 1.15 Mc Laren - Caprices en couleurs
2. .30 Arrêt brusque - silence complet
avec mouvement sur dessin d'enfants
3. Animateur 1.15 Explication une surface et le son
Expérience sonore - expression
4. Alternativement - Regardons si un bruit peut évoquer une
 Animateur image - bruit - silence - définition
 Son image pour vérifier
 Film:
 ski
 le vent
 la souffleuse
 auto qui dérape
 go-carts
 plonger dans l'eau
 boxe
 bruit de la mer
 tambour
 7.00
5. Animateur 2.00 Tambour et maillet - faire le geste de frapper
entendre le bruit

 Xylophone - même mouvement

 Le son influence l'image

 L'image influence le son

 Si je m'exprime graphiquement le son peut
 influencer ce que je représente
6. Reproduction 2.00 Certaines peintures rappellent un son par
superposé de le mouvement d'autres par le sujet représenté
son

- | | | |
|-----|---------------------------|--|
| 7. | Film
Promotion
1.00 | D'ailleurs dessiner, peindre, sculpter
est mouvement |
| 8. | Film de ballet | Mouvement et rythme vont de pair |
| 9. | Film promotion
1.00 | |
| 10. | Matériel
5.00 | Présentation du matériel et technique qui
nous permettrons de créer du rythme, d'ex-
pression des sens |
| 11. | Dessins reçus | Commentaires |

Appendice II

Documents d'accompagnement

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT**EXPERIENCE ET EXPRESSION****(ARTS PLASTIQUES)**

6e et 7e années

(Télévision)

Ministère de l'Éducation
Radio-Télévision scolaire
190 est, Crémazie
Montréal 11e

EXPERIENCE ET EXPRESSION 5

RADIO-TELEVISION SCOLAIRE

Ministère de l'Education

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e

EMISSION NO 5

ARTS PLASTIQUES

DIFFUSION LE 25 avril 1968

UNE SURFACE ET L'ODORAT

Après quelques explications, nous verrons que chez l'animal, l'odorat est particulièrement développé.

Chez l'humain, l'odorat est peut-être moins développé, mais comme pour la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat peut nous communiquer certaine chose. Qui de nous n'a pas eu des expériences de certaines odeurs qui peuvent nous communiquer une foule d'images et de sensations.

Regardons ensemble certaines choses et certaines actions dont les odeurs que nous connaissons tous définissent un temps de l'année.

En été

- a) Les pêcheurs qui, au bord de la mer, nettoient les poissons;
- b) Les foin à la ferme;
- c) Les cuissons sur rôtisserie en plein air (B.B.Q.).

En automne

- a) Les feuilles mortes qu'on ramasse et qu'on brûle;
- b) La cueillette des pommes.

En hiver

- a) Le souper de Noël avec son odeur particulière;
- b) Le feu de bois;
- c) Le repas des fêtes.

Au printemps

- a) La cabane à sucre;
- b) Les fleurs qui sèment leur odeur dans l'air.

Durant cette série d'émissions, nous avons parlé des cinq sens. Nous les avons traité séparément, mais en réalité c'est avec tous nos sens que nous nous structurons les images des objets qui nous entourent.

"Je vois de la fumée, l'odeur de cette fumée me rappelle des feuilles qui brûlent. Mais oui! Regardons comme ce tas de feuilles fume". Mon imagination me retourne en arrière dans le temps, pour voir toutes ces belles couleurs de l'automne.

"La fumée que je vois maintenant n'a pas la même odeur. Tiens! Il y a aussi des bruits que je connais. Mais oui! Je vois la ville".

"Ce rouge, jaune, blanc, vert... un bouquet de fleurs. Oh! ça pique! Des roses! comme elles sentent bon!".

Dans la peinture que nous vous présentons maintenant, et que nos jeunes amis ont rencontré lors de leur visite au musée, nous constatons que les objets particuliers à un temps de l'année, et par leur aspect et par leur activité, mais aussi à cause de l'odeur particulière, ont inspiré certains artistes.

Technique présenté à l'écran et matériel didactique requis1. Le batik

craie de cire
gouache
pinceau et eau
feuille de papier cartridge 12" x 18"

2. Papier façonné

colle à tapisserie
papier de pliage de couleur 9" x 12"
papier de construction de couleur 9" x 12"

3. Pastel sec (craie de tableau)

craie de tableau
papier manille 12" x 18"

Pour terminer, quelques commentaires sur les dessins reçus. Nous vous rappelons que les travaux exécutés à la suite de cette cinquième émission, seront attendus à: Radio-Télévision Scolaire, 190 est boulevard Crémazie, Montréal, Qué.

Exercices suggérés au cours des six semaines à venir autres que les exercices expliqués à l'écran.

1. Pastel sec (craie de tableau)

Un train (locomotive) entrant en gare laissant échapper beaucoup de fumée.

2. Papier découpé (travail collectif)

La cabane à sucre.

3. Papier déchiré

Un étalage de poissons.

4. Gouache

Un dîner en plein air préparé sur grille (B.B.Q.).

5. Craie de cire

Un jardin en fleurs.

Suggestions

Nous pensons que l'emploi des émissions doit servir pour stimuler l'intérêt des élèves et permettre de prendre conscience des expériences vécues antérieurement.

Mais, comme nous l'avons déjà dit, la stimulation doit déclencher un processus de travail et de créativité, ceci à l'aide du professeur en classe.

Comme nous sommes limités par la télévision en noir et blanc, nous pensons qu'une aide très fructueuse serait, par exemple, l'emploi de certaines reproductions pour la décoration de l'école et qui pourraient en même temps servir comme complément aux images à la télévision: ou une projection d'un film en couleur que nous avons employé pour le montage, exemple: "Caprice en couleur" de McLaren.

Documentationa) bibliographie

Séries: Le jeu qui crée - Edition H. Dessain et Tobra
Main créatrice - Edition Delta
Main d'enfant - G. Triten
Educational - Herbert Read
tought Art Edition Faber & Faber

b) reproductions en couleur

Catalogue de reproductions en couleur de peinture antérieures
à 1860 - Unesco, Paris.

Catalogue de reproductions en couleur de peinture de 1860 à
1961.

c) film

Série de films "McLaren" - dessin sur pellicule
Office National du Film.

Le 20 mars 1968

M. WIM HUYSECOM
MME CAMILLE LEDUC BARRETT

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

EXPERIENCE ET EXPRESSION

(ARTS PLASTIQUES)

6e et 7e années

(Télévision)

Ministère de l'Éducation
Radio-Télévision scolaire
190 est, Crémazie
Montréal 11e

EXPERIENCE ET EXPRESSION 4

RADIO-TELEVISION SCOLAIRE

Ministère de l'Education

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e

EMISSION NO 4

ARTS PLASTIQUES

DIFFUSION LE 13 MARS 1968

UNE SURFACE ET L'OUÏE

Immédiatement après le générique, nous projetons sur l'écran un extrait du film en couleurs "Caprice" de McLaren. Ce film est réalisé par peinture directe sur pellicule; il donne, et par le son et par l'image, un mouvement très agité.

Nous arrêtant brusquement, sans bruit, nous ferons apparaître à l'écran des dessins d'enfants, introduisant de cette façon le contraste bruit et silence, avec images en mouvement et dessins statiques.

Dans la présente émission, comme dans les autres d'ailleurs, mais cette fois-ci en appuyant sur l'ouïe, nous essayerons de démontrer que nous nous formons une image par des expériences sensorielles.

Essayons d'abord de constater si un bruit peut évoquer une image.

IMPORTANT

Chaque élève sera prêt devant l'écran avec une feuille et un crayon.

Nous ferons écouter un bruit, et chacun écrira le nom de l'image suggérée par ce bruit.

Nous vérifierons ensuite si la réponse obtenue correspond à la réalité.

Ces bruits peuvent être:

- le ski
- le vent
- une souffleuse
- une auto qui dérape
- des plongeurs dans l'eau
- le bruit de la mer
- un tambour, etc...

Si le bruit évoque une image, très souvent un objet peut évoquer un bruit. En voyant un tambour, nous pouvons immédiatement associer l'objet et le bruit que cet objet produit.

Nous pouvons donc conclure que le bruit détermine l'image et que l'image rappelle le bruit.

En montrant des peintures, nous verrons que dans certains cas un son bien choisi complète l'image, que ce soit par la représentation concrète ou par le mouvement exprimé dans le tableau.

Peindre, sculpter, dessiner est essentiellement mouvement. Regardons comment la musique, la danse et le graphisme se rapprochent.

Nous présentons ensuite les techniques.

Matériel didactique requis

1. Papier façonné

Colle à tapisserie (stick fast)

Une feuille de papier pliage, en couleur, 9" x 12"

Une feuille de papier construction, en couleur, 9" x 12"

2. Papier déchiré

Colle à tapisserie

Une feuille de papier pliage, en couleur, 9" x 12"

Une feuille de papier construction, en couleur, 9" x 12"

3. Plasticine (pâte à modeler) écrasée

Plasticine (pâte à modeler), couleurs variées

Une feuille de papier construction 9" x 12"

Avant de terminer l'émission sur un feu d'artifice, nous regardons ensemble les travaux reçus.

Nous vous rappelons que les travaux exécutés à la suite de cette quatrième émission, seront attendus à:

Radio-Télévision Scolaire

190 est Crémazie

Montréal, Qué.

Exercices suggérés au cours des six semaines à venir autres que les exercices expliqués à l'écran.

1. "Les bruits de la ville" .

Composition de mémoire et d'imagination. Les élèves font une expérience auditive tout en exprimant le sujet donné. Nous suggérons de faire écouter une musique de jazz qui traduit les bruits de la ville. Exemple: "Saturday Night", Miles Davis.

Matériel requis: papier blanc cartridge 12" x 18"
pinceau
gouache en pain
bocal pour l'eau

2. Une autre suggestion avec musique.

"La vie des champs" sur une musique de Beethoven telle "La Pastorale" ou de Mozart.

Matériel requis: gouache ou cire.

3. "L'orchestre" (travail collectif).

Chacun exécute un petit personnage jouant un instrument. Tous les personnages sont ensuite réunis pour former un orchestre.

Matériel requis: 1/2 livre de plasticine par élève.

4. "Les instruments de musique". Papier déchiré ou découpé.

Matériel requis: papier pliage 9" x 12"
papier construction 9" x 12"
colle à tapisserie
récipients pour la colle

Bibliographie

Nous avons reçu un certain nombre de lettres nous demandant une bibliographie sur les arts plastiques.

Dans le présent document, nous suggérons quelques titres que nous compléterons par la suite.

Art et Education. Unesco.

GLOTON, Robert. L'Art à l'école. Presses Univ. de France.

LOWENFELD, Viktor. Creative and Mental Growth. New York.

School Arts (Revue). Pennsylvanie.

Le 8 février 1968

M. WIM HUYSECOM
MME CAMILLE LEDUC BARRETT

RADIO-TELEVISION SCOLAIRE

Ministère de l'Education

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT

EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e

EMISSION NO 6

ARTS PLASTIQUES

DIFFUSION LE 16 mai 1968

UNE SURFACE ET L'ESPACE

IMPORTANT: Pour cette émission, les élèves seront prêts devant l'écran de la télévision, avec deux feuilles de papier de construction 9" x 12", quelques épingles, une paire de ciseaux et de la colle.

Si nous parlons de l'espace, le terme fait peut-être penser à l'espace extra-terrestre, à tous les astronautes qui ont déjà marché dans l'espace.

Il ne faut toutefois pas oublier que nous vivons aussi dans un espace; notre chambre, le salon, le jardin, tout notre environnement, c'est l'espace dans lequel nous vivons.

En opposition avec les dessins que nous exécutons et que nous appelons travaux en deux dimensions, nous avons les travaux en trois dimensions, travaux qui prennent forme dans l'espace, l'espace de notre environnement.

Durant la deuxième émission, nous avons vu un sculpteur travaillant le bois. Le bois n'est pas la seule matière avec laquelle on peut exécuter des travaux en trois dimensions. La pierre par exemple peut également servir à la sculpture. On peut même employer le béton soufflé.

Une sculpture est un objet qui se trouve dans notre espace; au même titre, tout ce qui touche à l'architecture prend aussi forme dans l'espace.

Nous regarderons quelques images du film "Dimension" et nous verrons comme c'est important de voir à équilibrer tous les objets de l'espace entre eux, afin que nous puissions nous en servir convenablement.

Après le film, l'animateur donnera quelques commentaires sur les dessins reçus et il expliquera ensuite comment construire une maison avec du papier de construction.

IMPORTANT: Comme la démonstration donnée à l'écran se fera étape par étape, et que nous espérons que chaque élève suivra en même temps, nous insistons auprès des maîtres pour que chaque élève soit prêt avec deux feuilles de papier de construction, une paire de ciseaux, quelques épingles et de la colle.

Technique présentée à l'écran et matériel didactique requis.

Construction d'une maison

2 feuilles de papier de construction;
quelques morceaux de papier de pliage;
1 paire de ciseaux;
quelques épingles;
colle à tapisserie.

Le pliage du papier se fera comme le démontre le graphique suivant.

Exercices suggérés pour les semaines à venir autres que l'exercice expliqué à l'écran.

1. Gouache

Après avoir exécuté la maison en trois dimensions, demander aux élèves de peindre la rue où ils habitent.

2. Plasticine écrasée (voir émission No. 4 "une surface et l'ouïe").

Sur une feuille de papier de construction de 9" x 12" avec de la plasticine écrasée "Un paysage d'un autre planète".

3. Papier découpé et papier ajouré (voir émission No. 1 "une surface et la vue").

"Je présente ma chambre telle que je l'aimerais".

4. Plasticine

Modelage d'un sculpteur.

5. Botik (voir émission No. 5 "une surface et l'odorat").

Un astronaute marchant dans l'espace.

Bibliographie

CLOT, René-Jean. L'éducation artistique. Presses Universitaires.

STERN, A. et P. DUQUET. A la conquête de la troisième dimension. Ed. Delachaux, Niestlé.

FRENET, Elise. L'enfant artiste. Ed. de l'Ecole Moderne française, Cannes.

Film

"Dimension", Office National du Film.

Le 16 avril 1968

M. WIM HUYSECOM
MME CAMILLE LEDUC BARRETT

Actuellement, dans le cadre de ce travail, nous ne pouvons que regretter que les documents d'accompagnement relatifs à la Série "Expérience et Expression" que devait posséder le Service des Moyens Techniques d'Enseignement furent égarés (au dire de M.L. Belzile), ou jetés (selon Madame C.L. Barrett du S.M.T.E.). "On a pas vu l'utilité d'en conserver un exemplaire" (Madame C. Barrett).

Les textes et les documents que nous avons pu recueillir par le passé permettront tout de même de donner une meilleure idée du contenu et de la qualité, tant artistique que pédagogique, de ces émissions.

Nous présenterons toutefois tous les autres documents que nous avons pu recueillir lors des visionnements des émissions, afin de donner une idée plus globale de la série dans laquelle s'insérait ces deux émissions.

Les documents présentés sont les suivants:

Scénarios: Une surface et le toucher No. 2.

Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'espace No. 6.

Documents d'accompagnement: Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'odorat No. 5.

Une surface et l'espace No. 6.

Textes de l'animateur: Une surface et le goût No. 3.

Une surface et l'ouïe No. 4.

Une surface et l'espace No. 6.

Appendice III

Textes de l'animateur

MINISTERE DE L'EDUCATION

RADIO-TELEVISION SCOLAIRE

ARTS PLASTIQUES

EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e année

DATE: 24 janvier 1968
HEURE: 12:00 - 12:30

DIFF: 31 janvier 1968
HEURE: 10:00 - 10:30

REPRISE: 21 février 1968
HEURE: 10:00 - 10:30

AUTEUR: M. Wim Huysecom

CONSULTANT: Mme Camille Leduc-Barrett

PRESENTATEUR: M. Wim Huysecom

REAL: Lucile Baril

ASS'TE: Irène Marion

BUREAU: 1012A - Castle

POSTE: 1258

- 15
Arbres
Clôtures - 15
- Vous vous souvenez des émissions précédentes, nous avons vu que pour s'exprimer il faut des expériences. Dans la première émission ces expériences étaient visuelles nous avons vu des arbres défiler devant nous, nous avons vu différentes clôtures et nous les avons interprétées, exprimées.
- Quelques dessins
- 10
- Dans la deuxième émission nous nous sommes rapprochés de ces arbres et nous avons constaté que l'écorce avait une qualité particulière, elle était rugueuse. Suite à ces expériences visuelles et tactiles, nous nous sommes exprimés. Aujourd'hui nous verrons que simplement voir et toucher n'est pas toujours suffisant, le goût peut dans certains cas, nous permettre de mieux connaître une chose, nous aider à nous former une image plus précise.
- Mais avant d'en parler plus longuement allons voir certains dessins que vous m'avez envoyés, il y en avait beaucoup moins que pour la lère émission. Ceci s'explique à cause des techniques que j'avais proposées en 3e dimension.
- 44
- Il ne faudrait toutefois pas se tenir uniquement au matériel proposé dans une émission. Les techniques suggérées aux émissions précédentes peuvent être utilisées à nouveau.
- Mais revenons au goût, nous savons tous ce que c'est le goût.
- Film
- Depuis que le monde est monde, depuis qu'Eve donnait la pomme à Adam, l'homme a voulu savoir le goût de chaque chose. Après le végétal, l'animal.
- Sous une forme ou une autre.
- 30
- Et quand il y avait plus rien à découvrir qu'il connaissait le goût de presque tout, il a commencé à mélanger, à cuire, il a développé son goût.

Film petits enfants 30 sec. Mais cet homme, c'est nous, et depuis que nous sommes très petit, nous faisons des expériences du goût. Tout ce qui nous tombe sous la main prend le chemin de la bouche.

Mais même si nous connaissons le goût de beaucoup de choses nous ne pouvons pas toujours définir un objet simplement par le vue ou le toucher.

Suivez-moi.

20 Bonjour mes jeunes amis, voulez-vous m'aider à faire une petite expérience.

Nous avons pu constater chez nos amis par l'expression faciale si le goût était bon ou mauvais.

Aussi si nous nous exprimons plastiquement le goût aura son influence sur notre expression.

Reproductions

20 Nous voyons ici que Cezanne a certainement aimé les pommes pour pouvoir les représenter de façon aussi appétissante.

49 Pour que nous puissions aussi exprimer ce que nous ressentons par le goût nous emploierons comme technique "la gouache".

Regardons d'abord ce dont j'ai besoin.

Papier à dessin blanc
Gouache en pain solide
Un ou deux pinceaux
De l'eau

Chercher de l'eau

15 La gouache est une peinture opaque. Il faut donc couvrir le papier.

Si j'emploie trop d'eau je vois le papier à travers la couleur, c'est la mauvaise façon de l'employer.

Je prends bien mon temps en prenant la couleur et de cette façon j'obtiens une couche bien couvrante.

C'est la bonne manière de l'employer.

Pour bien retenir la technique, nous en ferons maintenant l'essai.

1. Je choisis une couleur claire et je place 5 formes sur la feuille.
2. Je choisis ensuite une couleur foncée et je contourne mes premières formes.
3. Comme troisième couleur, une couleur intermédiaire, et je remplis tout le blanc qui reste.

Après cette expérience de contrôle de la gouache, et des possibilités des couleurs mis en contrastes, je suis prêt à exécuter une deuxième peinture. Cette fois je peindrai sur une même feuille un étalage représentant tous les fruits que je connais.

Pour conserver son matériel d'art en bon état, il convient d'en prendre un soin particulier. Par exemple:

Votre pinceau peut se détériorer très vite s'il n'est pas lavé soigneusement et rangé de façon à ne pas exposer les poils.

Je vous demande donc d'exécuter ces deux gouaches et de me les faire parvenir.

J'espère en recevoir beaucoup afin de pouvoir me rendre compte si vous pouvez suivre l'explication donnée.

Le goût influence notre expression. Nous pouvons dire que le goût influence l'image que nous avons de quelque chose.

Film publicité

La publicité emploie des images pour nous inciter à acheter, à goûter et à stimuler notre appétit.

A titre d'exemple.

Voici un message de nos commanditaires.

Film 1:30

A la fois Art et Science, l'industrie de l'emballage, s'efforce elle aussi, d'aiguiser notre goût et par la forme et par les couleurs de ces présentations.

Des techniques de plus en plus perfectionnées y sont employées. Le traditionnel carton d'emballage est manipulé selon des techniques modernes - un carton plat se transforme en boîte.

1:15 Même pour le remplissage l'emploi d'une technique très progressive remplace l'homme les machines nous font penser tantôt à un carrousel, tantôt à l'aiguillage de voies ferrées.

:35 La publicité, l'emballage de présentation de la

MINISTERE DE L'EDUCATION

RADIO-TELEVISION SCOLAIRE

4 - EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e ANNEES

DATE: Le 13 mars 1967

AUTEUR: Monsieur Wim Huysecom

CONSULTANT: Madame Camille Leduc Barrett

PRESENTATEUR: Monsieur Wim Huysecom

REALISATEUR: Mademoiselle Lucille Baril

UNE SURFACE ET L'OUÏE

Film -
"Caprice en couleurs"

1 min. 25 sec.

Dessin

0 min. 30 sec.

Animateur

Bonjour!

Nous venons de voir des images en mouvement.
Avez-vous remarqué le lien qui existe entre
l'image et le bruit qui l'accompagne?

Rappelons les émissions précédentes. Suite
à des expériences visuelles, nous nous sommes
exprimés. Ensuite par des expériences, et du
toucher et du goût, nous nous sommes formés
une image plus précise.

Aujourd'hui, nous parlerons d'un quatrième
sens, l'ouïe.

Réfléchissons quelques instants. Parce que j'ai déjà vu une pomme, je peux me former l'image d'une pomme. Comme j'ai déjà mangé une pomme, je peux, si je ferme les yeux et mords dans une pomme, m'en former une image.

La même chose avec le bruit. Faisons quelques expériences.

Je vais vous faire entendre quelques bruits.

Chacun inscrira sur un morceau de papier les objets qui ont produit ces bruits.

Ensuite vérifions ensemble si on a deviné juste.

Bruits

Écoutons!

24 Animateur

Avez-vous inscrit les noms des objets qui ont provoqué ces bruits?

Film avec bruit

Vérifions.

Animateur

Essayons à nouveau. Voici encore quelques bruits.

Bruits

Contrôlons.

Film avec bruit

Animateur

Une dernière fois.
Voyons si nous avons devinez juste.

Bruits

Film avec bruit

Regardons.

38 Animateur

Je suppose qu'un grand nombre d'entre vous ont pu définir certains bruits.

Comme j'aimerais bien connaître le résultat, vous pourriez peut-être me le faire savoir en incluant une lettre avec vos prochains travaux que vous m'enverrez.

Donc, un bruit peut évoquer une image. Le contraire est peut-être vrai aussi.

Vous connaissez cet instrument?

Geste de frapper Tiens, je n'ai pas encore frappé et pourtant je suis certain que la plupart d'entre vous ont pu s'imaginer le bruit qui allait suivre.

Essayons le bruit!

Un autre instrument de musique: un xylophone. Avec cet instrument, c'est peut-être plus difficile de prévoir le son.

Des expériences antérieures sont nécessaires avant de reconnaître quelque chose.

25 Avez-vous déjà entendu le bruit d'un xylophone?

Voyons maintenant comment le bruit peut influencer l'expression plastique.

Dans les quelques images qui vont suivre, nous verrons le lien qui existe entre la peinture, le mouvement et le son.

Raproduction superposée de sons

Film - promotion

" - ballet

" - promotion

Animateur

Avec des expériences auditives que nous venons de vivre, nous constatons que l'expression graphique est très liée au mouvement.

Le mouvement et le son ensemble créent le rythme.

Les techniques que nous emploierons pour exprimer le rythme sont: - le papier façonné
- le papier déchiré
- plasticine écrasée

D'abord, le papier façonné.

Matériel

J'ai besoin d'une feuille de papier de construction et d'une feuille de papier de pliage et de la colle à tapisserie, que je dois nécessairement préparer d'abord.

Animateur cherchant de l'eau

Matériel

J'applique de la colle sur toute la grandeur du papier de pliage et je le place sur le papier de construction.

Nous venons de voir que "son" et "mouvement" vont ensemble. En plissant le papier, pour obtenir un relief, j'essaie de créer un mouvement rythmé.

Comme résultat prévu: du papier façonné.

Deuxième technique: papier déchiré.

Pour cet exercice, j'ai besoin d'une feuille de papier de construction et de deux feuilles de papier de pliage, une couleur foncée, une couleur claire et une couleur intermédiaire, et de la colle, la même que tantôt.

La technique est très simple: nous remplaçons des ciseaux par nos doigts et nous déchirons le papier de façon à obtenir une forme. Ça demande évidemment un peu plus de dextérité.

26

Regardons bien, vous vous rappelez les formes qui s'entrecroisaient là tantôt sur l'écran.

Je fais quelques formes et je les colle juxtaposées sur le papier de construction. Je continuerai pour remplir la surface convenablement en prenant soin de créer un bon rythme.

Comme dernier exercice: plasticine (pâte à modeler) écrasée.

J'ai besoin d'une feuille de papier de construction et de quelques morceaux de plasticine de couleur, disons trois couleurs différentes.

En prenant un tout petit morceau de plasticine, je l'écrase sur le papier de construction.

Je change de couleur, mais je prends toujours bien soin de l'écraser convenablement.

Avec cet exercice, je peux vraiment créer l'expression d'un éclatement. Comme un feu d'artifice.

Dessin

Avant de vous laisser, regardons ensemble les dessins que vous m'avez envoyés et avec lesquels j'ai décoré mon local.

... J'ai beaucoup parlé de mouvements rythmés.

... Il faut remplir la surface.

... exécution de nature morte avec des fruits.

MINISTERE DE L'EDUCATION

RADIO TELEVISION SCOLAIRE

5 - EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e ANNEES

DATE: Le 25 avril 1968

AUTEUR: Monsieur Wim Huysecom

CONSULTANT: Madame Camille Leduc Barrett

PRESENTATEUR: Monsieur Wim Huysecom

REALISATEUR: Mademoiselle Lucille Baril

UNE SURFACE ET L'ODORAT

Animateur

Depuis le début de ces émissions, je vous ai parlé des expériences et plus particulièrement des expériences sensorielles, c'est-à-dire des expériences que nous vivons avec nos sens - par exemple, je vois un crayon visuellement je l'aperçois.

Je touche le dessus de la table et j'aperçois tactillement que la surface est lisse.

Je peux donc vraiment dire que j'apprends à connaître tout ce qui m'entoure avec mes sens, expériences sensorielles.

Aujourd'hui, nous parlerons spécialement de l'odorat.

27

Avez-vous déjà remarqué comme l'odorat est développé chez les animaux; c'est peut-être le sens sur lequel ils se fient le plus.

Film

0 min. 15 sec.

- Studio - chien 0 min. 45 sec. Vous connaissez des chiens. Regardez le nez de ce caniche, dès qu'il sent quelque chose qui peut être bon à manger.
- Film 0 min. 21 sec. Dans plusieurs circonstances, on compte sur l'odorat du chien. Vous avez tous déjà entendu parler des chiens policiers et vous savez tous qu'il est très utile pour la chasse.
- Animateur 0 min. 25 sec. Chez l'humain, c'est-à-dire pour nous, l'odorat est peut-être moins développé, mais comme pour la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat peut nous communiquer certaines choses. Qui de vous n'a pas senti certaines odeurs qui immédiatement vous suggèrent une foule d'images?
- Photo - boulangerie 0 min. 15 sec. La cuisson du pain. L'agréable odeur qu'une boulangerie dégage peut se sentir parfois de très loin.
- Film - boulangerie 0 min. 38 sec. Vous vous rappelez encore nos deux amis qui ont vécu plusieurs expériences durant la première émission, suivons-les à nouveau. Comme ça sent bon! Une odeur aussi alléchante nous attire inévitablement.
- 13 Durant la même émission, je vous ai parlé d'expériences, mais aussi d'expressions, c'est-à-dire que suite à des expériences, on s'exprime et plus spécialement, en ce qui nous concerne, on s'exprime plastiquement.
- Film - Musée 0 min. 40 sec. Vous vous rappelez, les artistes exposent leurs oeuvres dans des galeries et dans des musées.
- Animateur 0 min. 50 sec. Nous constatons donc premièrement expérience - expérience sensorielle - et à la suite expression - expression plastique - .
- Revenons à l'odorat. Nous regarderons ensemble les quelques images qui vont suivre et nous verrons que certaines choses et certaines actions, dont nous connaissons les odeurs, définissent un temps de l'année. En même temps, nous établirons immédiatement un lien entre ces expériences et des tableaux de certains artistes qui les ont exposés et que nous pouvons voir dans les galeries.

- Film
0 min. 13 sec. Qui de nous ne pense pas immédiatement à un été bien chaud dès qu'il peut humer l'odeur des foins en pleine campagne.
- Reproduction
0 min. 20 sec. Regardons comme une peinture représentant la récolte du foin nous rappelle cette odeur de l'été.
- Film
0 min. 33 sec. L'odeur des poissons que les pêcheurs font sécher au soleil est peut-être moins agréable que celle des foins, mais pour un grand nombre de nous ces images évoquent déjà voyages et vacances.
- Reproduction
0 min. 25 sec. Les peintres sont inspirés par des images comme celles que nous venons de voir. Ici Buffet, peintre français contemporain; et quelques siècles en arrière, Vander Steen, peintre hollandais.
- Film
0 min. 28 sec. Certaines odeurs sont déjà évoquées par la vue de plusieurs aliments.
- La cuisine en plein air évoque certainement l'été. L'odeur de charbons de bois, la graisse de la nourriture qui fond sur les charbons.
- Studio
0 min. 25 sec. Vraiment, une odeur qui éveille en nous un autre sens, le goût.
- Reproduction
0 min. 12 sec. L'odorat des chiens a certainement contribué à une chasse fructueuse.
- Peinture de....
- Film - fleurs
0 min. 26 sec. Un autre aspect de l'été et dont l'odeur nous est agréable, les fleurs. Presque dans chaque ville, il y a des coins de verdure spécialement entretenus pour le plaisir de l'oeil et de l'odorat.
- Reproduction
0 min. 20 sec. S'il y a un sujet qui a inspiré les artistes de tous les temps, c'est bien celui-là. Une peinture de Rousseau, peintre français du 19^{ème} siècle. Ici Odilon Redon, est aussi un peintre français de la même époque.

- Film
0 min. 27 sec. Mais l'été se termine, les fleurs et les feuilles sont fanées, et de nouveau le feu nous apporte des odeurs qui rappellent que l'école est recommencée et que bientôt le sol sera recouvert de neige.
- Reproduction
0 min. 20 sec. Qui mieux qu'un peintre canadien peut évoquer les couleurs et les odeurs de cette saison. MacDonald, un peintre du groupe des sept et Watson de la même école.
- Film
0 min. 32 sec. La saison nostalgique qu'est l'automne dégage toutefois des odeurs qui peuvent être bien agréables, et de nouveau, odeurs et goût se mélangent.
- Reproduction
0 min. 20 sec. Renoir, peintre français bien connu.
Osias Leduc a peut-être tiré l'inspiration de ce tableau dans le même verger que nous venons de voir puisqu'il a vécu dans ce coin de la province, St-Hilaire.
- Studio - sapin
Une odeur formidable, dès que je sens ça, les images de l'hiver se réveillent en moi.
- Diapositives
0 min. 20 sec. A l'extérieur de la maison, la neige qui recouvre tous les sapins. A l'intérieur de la maison, bien au chaud, l'agréable odeur du sapin de Noël se mêle aux odeurs des plats des fêtes.
- Film
0 min. 48 sec. Par contre, la centralisation de certaines industries urbaines, donnent à l'hiver en ville un aspect et une odeur beaucoup moins agréable. Si durant l'été et l'automne la fumée vous apporte certains agréments, cette fumée de l'hiver crachée par ces hautes cheminées nous réjouit moins le cœur.
- Film - cabane à sucre
D'une fumée à l'autre ce n'est plus la même odeur; maintenant ça sent bon!
- Trame sonore
0 min. 52 sec.
- Reproduction
0 min. 20 sec. La cabane à sucre est typiquement canadienne et de ce fait un thème traité par des peintres canadiens. Ici Walker.

- Film**
0 min. 23 sec. Le printemps avance c'est le mois de mai et déjà les pommiers sont en fleurs et embaument les vergers. On trouve des pommiers fleuris au Canada, mais aussi ailleurs. Ils ont été une source d'inspiration continuelle pour les peintres, tel que ce peintre japonais.
- Reproduction**
0 min. 20 sec. Van Gogh, peintre hollandais en a été inspiré, de même que ce peintre japonais.
- Studio**
0 min. 50 sec. Durant les émissions précédentes, j'ai parlé séparément de chacun des sens; j'ai parlé de la vue, du toucher, du goût, de l'ouïe, et aujourd'hui de l'odorat.
- A chaque émission, j'ai parlé séparément de chacun des cinq sens et j'ai essayé de vous faire comprendre que nous apercevons notre entourage avec chacun de nos sens.
- Il ne faut toutefois pas oublier que tous nos sens travaillent ensemble. Par exemple, je vois du rouge, du jaune, du blanc, du vert; en me rapprochant, j'y touche et je sens que ça pique, mais, comme ça sent bon!
- Bruit**
Film - ville et trame
0 min. 43 sec. Ce bruit, je le connais. Oui, vraiment, je me trouve en ville, je vois de grands édifices, des cheminées; et l'odeur de ces fumées me prouve que je suis dans une agglomération industrielle.
- Reproduction**
0 min. 10 sec. Un autre peintre canadien.
- Studio - présentation du matériel** Regardons maintenant les techniques avec lesquelles nous nous exprimerons. Je vous présente aujourd'hui Madame Barrett qui vous donnera la démonstration.
- Madame Barrett** Comme premier exercice, papier façonné, une variante de l'exercice que vous avez vu à l'émission précédente; pour l'exécuter, j'ai besoin d'une feuille de papier construction, d'une feuille de papier de pliage, des ciseaux et de la colle à tapisserie.
- Pour commencer, je découpe des bandes de dimensions variées dans le papier de pliage. Je prends une bande et je la plie en deux, et ensuite chaque moitié en deux.

Ensuite j'entaille dans les deux plis extérieurs. Je prends de la colle et je l'applique sur toute la surface de la bande.

Je ferme le pli intérieur et je le colle sur la feuille de papier de construction en lui donnant un mouvement.

Vous prenez ensuite une deuxième bande et une troisième afin de créer une composition bien équilibrée sur la feuille de construction.

47

Ce premier exercice terminé, vous exécuterez avec la même technique une composition représentant des fleurs.

Madame Barrett

Et maintenant comme deuxième exercice: le batik.

Regardons ce dont j'ai besoin: une feuille de papier à dessin blanc; des craies de cire; de la gouache; un pinceau et de l'eau.

16

Premièrement, j'exécute des formes de couleurs vives avec la craie de cire. Je prends soin d'appliquer la cire pour qu'elle soit bien grasse.

Vous vous souvenez encore de la bonne façon de tenir la craie de cire. Il ne faut pas la tenir comme ça.

Madame Barrett

Quand j'ai dessiné suffisamment, c'est-à-dire que j'aurai distribué des taches un peu partout sur toute la grandeur de la feuille, je prends le pinceau et j'applique la gouache sur toute la surface de la feuille.

Pour cet exercice particulier, la gouache doit être très diluée, c'est-à-dire transparente.

Vous voyez aussi les formes exécutées à la cire en passant le pinceau dessus.

L'exercice terminé, il ne faut jamais oublier de bien laver son pinceau et de le ranger d'une façon convenable.

Explication verbale de la technique javanaise du batik Le batik que nous venons de voir est dérivé d'une technique Javanaise. Elle consiste à dessiner avec de la cire fondue sur de la soie. On trempe ensuite le tissu dans un bain de teinture, quand elle est séchée, le tissu est lavé dans de l'eau chaude pour faire fondre la cire.

La peinture n'ayant pas imprimé les parties recouvertes de cire, les motifs dessinés apparaissent.

Animateur W. Huyse-
com Merci Madame Barrett.

Comme après chaque émission, j'espère bien recevoir beaucoup de vos dessins. Il arrive parfois que je reçois des dessins en retard, je vous montrerai indifféremment des dessins, soit sur le goût, soit sur l'ouïe. Je vous félicite pour les dessins reçus, peut-être moins nombreux qu'au début mais de plus en plus soignés.

Regardons donc ensemble les dessins que vous m'avez envoyés.

Gouache

D'abord les travaux qui viennent d'une même classe.

Je trouve vraiment ce travail bien fait.

Papier déchiré

Tous les élèves ont créé un rythme visuel, ils ont très bien réussi.

Plasticine écrasée

48 Décoration
d'assiettes

Quand on parle du goût on pense très souvent assiettes.

Un autre dessin sur le goût.

Papier façonné

Représentation d'un personnage en mouvement: le rythme...

18 Travail
collectif

Comme thème: au marché.

MINISTERE DE L'EDUCATION

RADIO TELEVISION SCOLAIRE

6 - EXPERIENCE ET EXPRESSION 6e et 7e ANNEES

DATE: Le 16 mai 1968.

AUTEUR: Monsieur Wim Huysecom

CONSULTANT: Madame Camille Leduc Barrett

PRESENTATEUR: Monsieur Wim Huysecom

REALISATEUR: Mademoiselle Lucille Baril

Animateur
0 min. 25 sec.

Bonjour!
Durant les émissions précédentes, j'ai parlé des expériences sensorielles, c'est-à-dire des expériences que nous vivons avec nos sens. Durant cette émission-ci, je vous parlerai d'espace. Quand on parle d'espace, chacun de nous pense immédiatement à:

Film - Fusée
1 min. 30 sec.

Une fusée, qui quitte la terre en laissant beaucoup de fumée et de feu derrière elle, guidée par toute une équipe d'hommes jouant avec des boutons et manettes. Nous pensons à l'astronaute qui marche, manière de parler, dans l'espace extra-terrestre. La fusée, après quelques révolutions autour de la terre, y retourne avec une vitesse vertigineuse.

Animateur
0 min. 10 sec.

Revenu sur la terre, nous ne sommes plus dans l'espace extra-terrestre, mais ici aussi nous vivons dans un espace.

Film
1 min. 35 sec.

L'intérieur de la maison, espace dans lequel on travaille, on mange, on se délasse. La ville avec ses grands édifices et ses rues que nous empruntons parfois à pieds, mais que l'on connaît souvent mieux vue de l'intérieur d'un véhicule.

Notre environnement de tous les jours, l'espace rempli d'air que nous respirons pour vivre, l'espace dans lequel nous apercevons des personnes, des animaux, les objets en général qui nous entourent, et que nous apercevons avec et à travers nos sens. C'est de cet espace que nous parlerons aujourd'hui.

Animateur
0 min. 10 sec.

Regardons, de façon humoristique comment deux voisins délimitent l'espace pour posséder la seule fleur qui y pousse.

Film - voisin
2 min. 59 sec.

Animateur

Quand je parle d'espace, je pense aussi volume. Voyez-vous quand je dessine, mon travail se fait sur une surface plane, 2 dimensions.

Modelage
1 min. 15 sec.

Mais quand je fais du modelage, je travaille en volume, j'ai une hauteur, une largeur, une profondeur, 3 dimensions.

Les expériences que je vis dans l'espace, c'est-à-dire en 3 dimensions, je peux les exprimer en 2 dimensions, mais!..... je peux aussi les exprimer en 3 dimensions, soit par le modelage ou la sculpture.

Durant la 2e émission, nous avons déjà vu un sculpteur au travail. Ca vous intéresse de visiter encore un atelier de sculpteur et de lui poser quelques questions. Venez.

Film
3 min. 32 sec.

C'est une sculpture...

Animateur

Nos jeunes amis que vous avez déjà rencontré, peuvent aussi exécuter de la sculpture. En terme technique, nous parlons de taille directe.

Film
0 min. 52 sec.

Ici le garçon travaille dans le béton soufflé. Le béton soufflé est un matériaux très léger, mais très résistant, qui se prête très bien pour la sculpture.

Animateur
0 min. 55 sec.

Un morceau de savon et un petit couteau peuvent également être employés pour exécuter la taille directe.

Un simple morceau de papier sur lequel je dessine, c'est un travail à 2 dimensions, mais observer bien, pliant cette feuille carrée en diagonal et en taillant un côté, j'obtiens une pyramide. Observer comme ce volume est composé de 3 surfaces triangulaires.

Dans le petit film que je vous montrerai, vous verrez le jeu amusant des triangles qui deviennent pyramides et redeviennent triangles.

Film
2 min. 54 sec.

Animateur

Avant de vous montrer une technique en 3 dimensions jetons un coup d'oeil sur les dessins que vous m'avez envoyés.

D'abord ces travaux, à la suite de l'émission précédente, du papier façonné.

Premièrement des travaux pour apprendre à bien connaître la technique, à remplir la surface d'une façon rythmé et équilibré, et pour développer sa dextérité.

Ensuite la même technique mais en ajoutant à l'exercice précédent une autre difficulté, la représentation de quelque chose concret, dans ce cas-ci des fleurs.

Une autre technique montrée à cette émission: le batik. Regardez les différents thèmes que les élèves ont utilisés: arbres, fleurs, feu d'artifice.

Présentation du matériel

Observer bien maintenant comment avec une simple feuille, nous pouvons créer une maison.

Je ferai chaque mouvement très lentement afin que ceux qui ont du papier à leur disposition puissent me suivre, les autres exécuterons un petit dessin en indiquant les plis à exécuter.

Pour cet exercice, j'ai besoin de deux feuilles de papier construction et deux demies de papier pliage, des épingles, de la colle et des ciseaux.

Je prends d'abord la feuille dans le sens de la hauteur, et en mettant les trois doigts en haut pour mesurer et je plie le papier.

Ensuite, je plie le restant en deux. En ouvrant j'ai deux plis.

J'exécute maintenant un pli, mais dans le sens de la largeur, le premier la largeur de mon pouce, ensuite en deux et pour terminer chaque moitié en deux, en ouvrant je constate que j'ai les plis suivants, le premier la largeur de mon pouce et le reste divisé en quatre.

En prenant les ciseaux, j'entaille les plis dans les deux bandes extérieures et je coupe les petites bandes.

Attention maintenant, je prends le plus grand côté et je plie No. 1 et No. 3 en pointe.

Maintenant, ma maison va commencer à prendre forme, je ferme et je fixe avec une épingle.

Je ferme ensuite le dessous.

Je place les bandes du dessous l'une sur l'autre. Je mets de la colle sur les pointes pliées et j'y attache les deux autres morceaux.

En prenant ensuite un deuxième morceau de papier de construction, je mesure la largeur du toit, je le plie en deux en mettant de la colle, pour fixer mon toit sur la maison.

Avec le restant du papier, en pliant un petit rebord et ensuite en quatre, j'ajouterai une cheminée.

Il est évident que le gros travail fini, il faut que j'ajoute avec le papier de pliage, les portes, les fenêtres, les escaliers et les balcons, etc...

Il faudra aussi en se servant du papier découpé me montrer avec quel matériau ta maison est construite, soit avec des pierres, de la brique, de la planche.

Nous pouvons ainsi obtenir avec le même modèle de maison une très grande variété.

Comme c'est la dernière émission, je vous souhaite une bonne fin d'année scolaire et de joyeuses vacances durant lesquelles j'espère vous observerez la nature afin d'avoir beaucoup d'expérience qui vous permettrons de vous exprimer de mieux en mieux l'année prochaine.

Au revoir. Wim Huysecom.

Le 13 mai 1968.

Appendice IV

Portraits des émissions No. 4 et No. 5.

Portrait

Emission No. 4 "Une Surface et l'Ouie

Notions Objectifs	Thèmes utilisés ou suggérés par l'animateur	"Matériaux didactiques requis"	Procédés didactiques
<p>Montrer le lien qui existe entre l'image et le bruit. Texte de l'animateur. Le contraste entre bruit et silence. Montrer la différence entre images en mouvement et dessins statiques.</p>		<p>Film "Caprice en couleur". En studio: dessins des enfants.</p>	<p>Mouvements agités par le son et l'image. Document d'acc. p. 1.</p>
<p>Faire saisir la formation des images par des expériences sensorielles Association de objet-bruit</p>		<p>"Film avec bruits" En studio</p>	<p>Deviner les bruits d'après les images et les images d'après les bruits</p>
<p>Image complétée par le son Intégration du graphisme danse et musique par le mouvement</p>		<p>Reproductions superposées de sons Film - promotion " - ballet " - promotion Colle à tapisserie 1 f. de p. pliage de couleur 9 x 12 const. couleur 9 x 12</p>	<p>En montrant des peintures Papier façonné</p>

Notions Objectifs	Thèmes utilisés ou suggérés par l'animateur	"Matériaux didactiques requis"	Procédés didactiques
		<p>Même que précédent</p> <p>Plasticine couleurs variées</p> <p>l f. de p. construction</p> <p>Suggestion: Une musique de jazz</p> <p>"Saturday Night"</p> <p>Miles Davis</p> <p>Papier blanc 12 x 18</p> <p>Gouache</p> <p>Musique de Beethoven</p> <p>Pastorale ou Mozart</p> <p>"Gouache ou cire"</p> <p>1/2 livre de plastique par élève</p> <p>Papier pliage 9 x 12 constr 9 x 12</p> <p>Colle et récipients pour la colle</p>	<p>Papier déchiré</p> <p>Modelage</p> <p>"Les élèves font une expérience auditive tout en exprimant le sujet donné</p> <p>"</p> <p>Travail collectif</p> <p>Exécution d'un "petit personnage jouant un instrument</p> <p>Réunion des personnages pour former un orchestre"</p> <p>Papier déchiré ou découpé</p>
	<p>1- "Les bruits de la ville"</p> <p>2- "La vie des champs"</p> <p>3- "L'orchestre"</p> <p>4- "Les instruments de musique"</p>		

Portraits

Emission No. 5 "Une Surface et l'Odorat"

Notions Objectifs	Thèmes l-utilisés par l'an. ou 2-suggérés	"Matériaux didactiques requis"	Procédés didactiques
<p>"Voir que l'odorat est développé chez l'animal" Doc. d'acc.</p> <p>Expliquer et montrer que l'odorat peut nous communiquer certaines choses</p>	<p>Pêcheurs en été Foins B.B.Q.</p> <p>Feu de feuilles mortes Cueillette des pommes en automne</p> <p>Sapin de Noël Feu de bois en hiver Repas des fêtes</p> <p>Cabane à sucre au printemps Fleurs</p>	<p>Caniche Chien en studio Film: chiens policiers 21 sec. Photos: boulangerie Film</p> <p>Cuisson de poulet sur charbon de bois reconstitué en studio Film</p> <p>Diapositive Film Film</p> <p>En studio Fleurs en matière plastique</p>	<p>Regarder "certaines choses et certaines actions dont les odeurs que nous connaissons tous définissent un temps de l'année Texte du doc. d'acc. No. 5</p>
<p>C'est avec tous nos sens que nous percevons...</p> <p>"Faire comprendre que nous apercevons notre entourage avec chacun de nos sens" Texte de l'animateur</p>			<p>Je vois la fumée L'odeur me rappelle des feuilles qui brûlent "J'imagine les couleurs"</p> <p>Autres fumées, autres bruits: la ville Les couleurs des fleurs leur senteur</p>

Notions Objectifs	Thèmes 1-utilisés par l'an. 2-suggérés	"Matériaux didactiques requis"	Procédés didactiques
<p>Voir "constater que les objets particuliers à un temps de l'année et par leur aspect et par leur activité, mais aussi à cause de l'odeur particulière ont inspiré certains artistes"</p>	<p>Un train (locomotive) entrant en gare laissant échapper beaucoup de fumée</p> <p>La cabane à sucre</p> <p>"Un étalage de poissons"</p>	<p>Reproductions et visite au musée</p> <p>Craie de cire Gouache Pinceau Papier cartbridge 13 x 18</p> <p>Colle "Papier de pliage de couleur 9 x 12" "Papier de constr de couleur 9 x 12"</p> <p>Pastel sec (craies à tableau) Papier manille 12 x 18 Pastel sec (craies à tableau)</p>	<p>Présentation de peintures</p> <p>Le batik</p> <p>Papier façonné</p> <p>Dessin</p> <p>Dessin</p> <p>Papier découpé (travail collectif) Papier déchiré</p>

Notions Objectifs	Thèmes 1-utilisés par l'an. ou 2-suggérés	"Matériaux didactiques requis"	Procédés didactiques
<p>"Stimuler l'intérêt des élèves"</p> <p>Rappeler des expériences vécues antérieurement</p> <p>Déclencher un processus de travail et de créativité</p> <p>Suggestions pouvant servir comme "complément aux images à la télévision"</p>	<p>"Un dîner en plein air"</p> <p>"Un jardin en fleur"</p>	<p>Gouache</p> <p>Craie de cire</p> <p>Assiettes de carton</p> <p>Reproductions</p> <p>Film "Caprice en couleur" de McLaren</p>	<p>Peinture</p> <p>Dessin</p> <p>Décoration</p> <p>Présentation des dessins des enfants reçus durant les jours qui précèdent l'émission</p> <p>Décoration de la classe</p> <p>Projection d'un film en couleur</p>

Références

- 1 - Culkin, John M., S.J., "Great Movies Go to School".
Saturday Review, July 16, 1966, p. 51-53.
- 2 - Commission d'Enquête sur l'Enseignement des Arts au Québec,
Vol. 1, No. 232.
- 3 - Cassirer, Henri R., "La télévision et l'enseignement".
UNESCO, 1961, p. 214.
- 4 - Christensen, Erna, "Television Tiger by the Tail".
Cité dans "Children and T.V.", ACE, p. 4.
- 5 - Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement des Arts au
Québec (1968), Vol. I, No. 76.
- 6 - McLuhan, Marshall, "Mutations 1990". Collection Aujourd'hui,
Maison Mame, France (1969), p. 50.
- 7 - Breilenfield, Frederik Jr., "Children and T.V.", (1967), p. 34.
- 8 - McEurich, "La Télévision et l'Enseignement". Cité par Cassirer
Henri R., UNESCO (1961), p. 59.
- 9 - Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement des Arts au
Québec (1968), Vol. 2, No. 768.
- 10 à 21 - APPENDICES.
- 22 - Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement des Arts au
Québec (1968), Vol. 2, No. 169.
- 23 - Mialaret, "Psycho-pédagogie des moyens audio-visuels dans
l'enseignement du premier cycle". UNESCO, Presses Universi-
taires de France (1964).
- 24 à 27 - APPENDICES.
- 28 - Lowenfield, V., Brittain, L., "Creative and Mental Growth".
MacMillan Co., New York (1964), p. 3.
- 29 - Leonard, G.B., "Education and Extasy", Delta (1968), p. 20.
- 30 - Mearns, "Creative Power", The Education of Youth in the Creative
Arts", 2nd edition (1958), cité par Maltzman, I. dans "On the
Training of the Originality", p. 260.

- 31 - Projet SESAME, "La dynamique des groupes appliquée dans une classe d'adultes". Ministère de l'Education - Editions de l'Institut de Formation par le Groupe (1969), p. 109.
- 32 - Leonard, G.B., "Education and Extasy", Delta (1968), p. 18.
- 33 - Leonard, G.B., "Education and Extasy", Delta (1968), p. 51.
- 34 - Gautry, Pierre, Revue Pédagogie, Education et Culture (fév. 1962).
- 35 - Gautry, Pierre, Revue Pédagogie, Education et Culture (fév. 1962).
- 36 - APPENDICES.
- 37 - Gautry, Pierre, Revue Pédagogie, Education et Culture (fév. 1962).
- 38 - APPENDICES.
- 39 - Breilenfield, Frederik Jr., "Educational Television and Children" dans "Children and Television", ACE (1967), p. 36.
- 40 - Pascal, Charles E., "Vers des objectifs pédagogiques significatifs", Bulletin du Centre d'apprentissage et de développement, Université McGill (déc. 1969).
- 41 - McLuhan, Marshall, "Understanding Media", Signet (1964), p. 293.
- 42 - Leonard, G.B., "Education and Extasy", Delta (1968), p. 18.
- 43 - Meaney, John H., "A proposed philosophy of educational television", p. 1 dans "La télévision et l'enseignement" de H.R. Cassirer, UNESCO (1961), p. 59.
- 44 - Projet SESAME, "La dynamique des Groupes appliquée dans une classe d'adultes". Ministère de l'Education et Editions de l'Institut de Formation par le groupe (1969), p. 109.
- 45 - Palmade, Guy, "Les Méthodes en Pédagogie", Presses Universitaires de France (1953), p. 102.
- 46 - Montgomery, Chandler, "Art for Teachers of Children", Merrill, (1968), p. 10.
- 47-48-49 - APPENDICES.

- 50 - Mooney, Ross L., "Instructional Media and Creativity", dans "Creation and Instructional Media", Calvin W. Taylor and Frank E. Williams (1966), p. 267.
- 51 - Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement des Arts au Québec (1968), Vol. 1, No. 109.

Bibliographie

- 1 - A.C.E. Children and T.V. Sylvia Sunderlin-Associate Editor. Bulletin 21-A.
- 2 - Aranguren, J.L. Sociologie de l'information. Hachette 1967.
- 3 - Arnheim, R. Film as Art, University of California Press, 1966 Berkeley and Los Angeles.
- 4 - Arnheim, R. Art and Visual Perception, University of California Press, Berkeley and Log Angeles, 1967.
- 5 - Anderson, W. Art learning situations for elementary education, Wadsworth Publishing, Company Inc. Belmont California 1965.
- 6 - Barkan, M., Chapman, L.H. Guilines for Art Instruction Through Television for Elementary Schools, Prepared for N-SCT. 1967.
- 7 - Carpenter, E., Marshall McLuhan Explorations in Communication. Beacon Press. Boston, 1968, 5e édition.
- 8 - Cassirer, H.R. La télévision et l'enseignement. UNESCO, 1961.
- 9 - Charles, Don C. Psychologie of the Child in the Classroom. The MacMillan Limited, London.
- 10 - D'Amico, V. Creative Teaching in Art, Int. Text Book Co., Penn. 1953.
- 11 - Dewey, J. Art as Experience, Capricorn books, New York, 1958.
- 12 - Dufresne, Tasse, C. Normes et Sortilèges, Thèse de Doctorat Paris, 1968.
- 13 - Dumas, C. Les Arts de l'Ecran, 2e partie, Rapport à la Commission d'Enquête pour l'enseignement des Arts, 1967.
- 14 - Feldman, E. Burhe Becoming Human through Art, Prentice-Hall, 1970.

- 15 - Fraisse, Paul,
Paget, J. Traité de Psychologie Expérimentale,
Presse Universitaire de France, 1963.
- 16 - Francès, R. La Perception, Presses Universitaires,
France, 1963.
- 17 - Freinet, C. L'Education au travail, Delachaux et
Nustle, 1960.
- 18 - Friedmann, G. 7 études sur l'homme et la technique.
Editions Gonthier, 1966.
- 19 - Geslin, L. La Classe Active. Centre Educatif
et Culturel, 1968.
- 20 - Goodman, P. Growing Up Absurd, Vintage Books,
New York, 1960.
- 21 - Goodman, P. Utopian Essays and practical proposals,
Vintage Books, New York, 1962.
- 22 - Grazia, Alfred de,
David, A.S. Revolution in teaching. Bantam Matrix,
Edition, 1964.
- 23 - Harris, D.B. Children and Television. Annotated
Bibliography, N.A.E.B., 1959.
- 24 - Hilgard, Marquis Conditionning and Learning, Richard
M. Elliotte Editor, 1961.
- 25 - Holt, John How Children fail, A Dell Book, 1964.
- 26 - Iglehart, R. Problems of the Next Decade. National
Committee on Art Education. The
University of Michigan.
- 27 - Kneller, G.F. The Art and Science of Creativity.
Holt, Rinehart, Winston Inc. 1967.
- 28 - Koestler The Act of Creation.
- 29 - Lambert, Brittain Creativity and Art Education,
Published by N.A.E.A.
- 30 - Lanier, Vincent The Uses of Newer Media, NDEA Project,
No. 5-16-027, Published by National
Art Education Association, 1966.

- 31 - Lark-Horovitz, Betty, H. Lewis, M. Luca Understanding Children's Art for Better Teaching. Charles E. Merrill Books, Colombus, Ohio, 1967.
- 32 - Leif, J., Delay, J. Psychologie et Education, Tome I, "L'enfant, chez Fernand Nathan".
- 33 - Leonard, George B. Education and Extasy, Delta, N.Y., 1968.
- 34 - Lowenfield, V.W., Lambert, Brittain Creative and Mental Growth, MacMillan Co., N.Y., 1964.
- 35 - Maisonneuve, Jean La dynamique des groupes. Presses Universitaires de France, 1968.
- 36 - Maslow, A.H. Motivation and Personnality, Harper and Row, Pub., N.Y.
- 37 - McFee, June K. Preparation for Art, Wadsworth Publishing Co. Inc., Belmont, California, 5th., 1965.
- 38 - McBride, W. Inquiry: Implications for Televised Instruction, NEA, 1966.
- 39 - McLuhan Marshall Understanding Media, Published by The New American Library, 1964.
- 40 - Mialaret, G. Psychopédagogie des moyens audiovisuels, UNESCO, Presse Universitaire de France, 1964.
- 41 - Mearns, H. Creative Power The Education of Youth in the Creative Arts, N.Y. Dover, 1958.
- 42 - Packwood, M.M. Art Education in the Elementary School, Published by NAEA, 1967.
- 43 - Palmade, Guy Les Méthodes en Pédagogie, Presses Universitaires de France, 1963.
- 44 - Rapport de la commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec, l'Editeur Officiel du Québec, 1968.
- 45 - Rasmussen, Margaret, Editor Feeling and Learning, A.C.E.I., Washington, 1965.

- 46 - Read, Herbert Sir Education through Art.
- 47 - Reid, J. Christopher Research in Instructional Television
and Donald W. McLennan and Film, U.S. Government Printing
Office, Washington, 1967.
- 48 -
- 49 - Roy, Laughton T.V. Graphics, U.S.A. Reinhold
Publishing Corporation N.Y.
- 50 - Robert, G., Royer, D., La dynamique des groupes appliquée
Tellier, Y. dans une classe d'adultes, Co-publi-
cation Le Ministère de l'Education,
Les Editions de l'Institut de Forma-
tion par le Groupe, 1969.
- 51 - Spear, James Creating Visuals for television: A
Guide for Educators, 1962.
- 52 - Taylor, C.W., Instructionnal Media and Creativity,
William, F.E. John Wiley and Sons, Inc., 1966.
- 53 - Willermet, Gisèle Motivation à l'originalité dans les
cours d'Art Plastique, Thèse de maî-
trise, Sept. 1967, Sir George Williams
University.